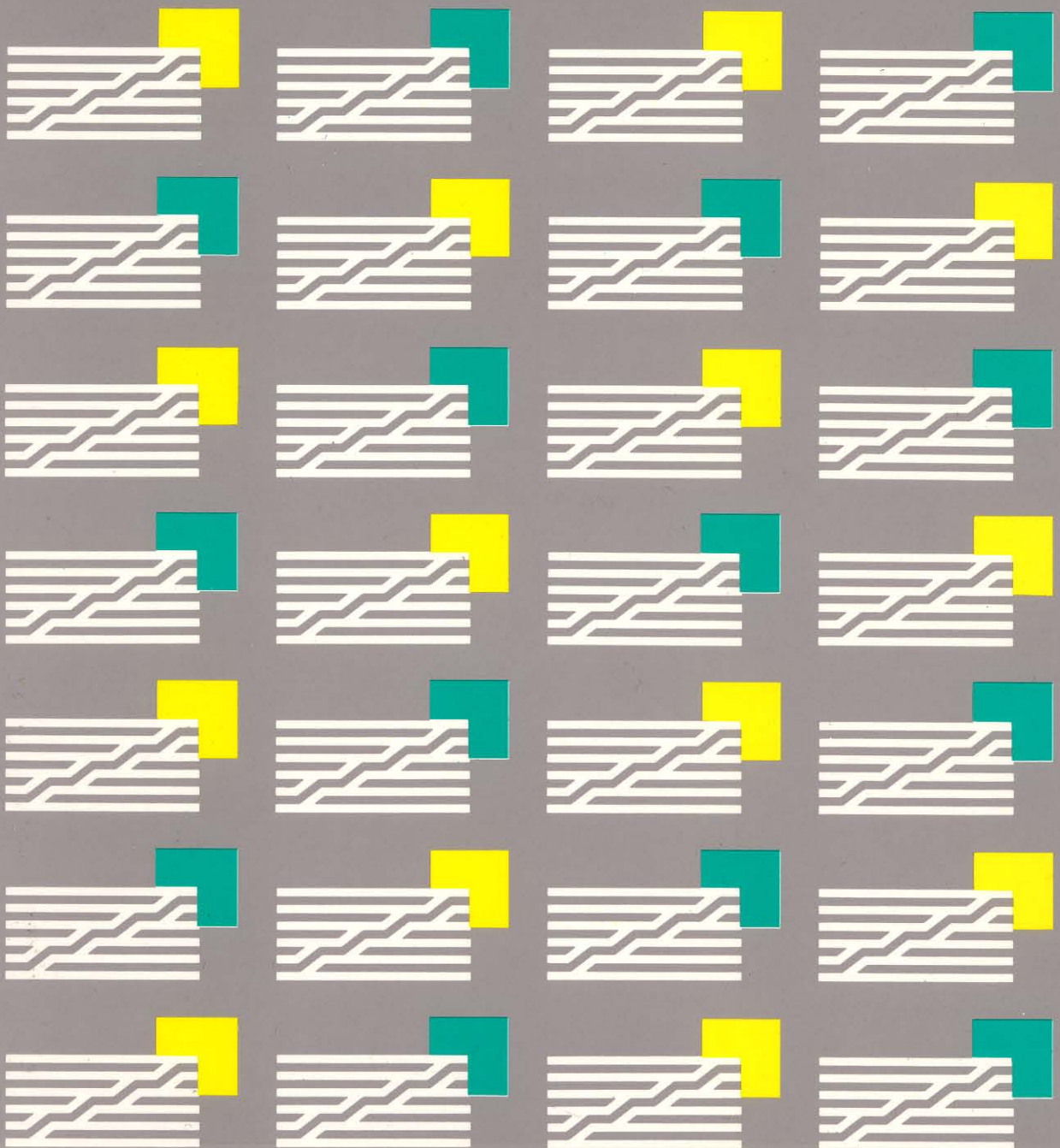


rapport d'activité 1987

 Centre national
d'art et de culture
Georges Pompidou



RAPPORT D'ACTIVITE 1987

**CENTRE NATIONAL D'ART ET DE CULTURE
GEORGES POMPIDOU**

10 ème ANNIVERSAIRE

DONATEURS 1987

Jean Alvarez de Toledo
Amis du Centre Georges Pompidou
Silvio Berthoud
Roger Blin
Maria Boeckl
Michel Ellenberger
Bruno et Odette Giacometti
Margaret Grother
Ilja Kabakov
Mazarita S.A.
François Morellet
Denise René
Carl Fredrik Reuterswärd
Shozo Shimamoto
Société des Amis du Musée national d'art moderne
Paule Thévenin
Jacqueline Victor Brauner
Kim Whanki

SOMMAIRE

Préface	4
Les structures du Centre	8
Le Centre et son public	12
Le Musée National d'Art Moderne	16
La Bibliothèque Publique d'Information	32
L'Institut de Recherche et de Coordination Acoustique/Musique	50
Le Centre de Création Industrielle	66
L'Atelier des Enfants	78
Les Espaces Communs	83
Le Service des Relations Extérieures	90
La Direction des Affaires Financières et du Développement	92
La Direction de l'Administration Générale et de la Coordination	103
Le Service Liaison/Adhésion	106
La Direction du Bâtiment et de la Sécurité	108

PREFACE

Dix ans déjà.

Et pourtant le vaisseau à l'ancre sur le plateau Beaubourg surprend toujours au débouché de la rue Saint Merri. Sa façade transparente sur la place Georges Pompidou, cette coupe en élévation d'une ville d'Utopie, fascine tout autant qu'aux premiers jours avec ses lumières et ses myriades de personnages qui s'animent et circulent en tous sens sur toute sa hauteur. La grande machine nerveuse et bruissante demeure traversée par la curiosité des foules, par le désir et les rêves de tant d'êtres divers, notoires ou obscurs, fondus en un anonymat tranquille, respectueux de la quête de chacun.

C'est vrai, c'était il y a dix ans. Le 31 janvier 1977, le Centre National d'art et de culture Georges Pompidou ouvrait ses portes.

Née de la volonté et de la clairvoyance d'un homme, le Président Pompidou, cette institution culturelle qui ne ressemblait à aucune autre accomplissait le vœu de son fondateur : proposer à tous, dans une accessibilité fonctionnelle et familière, les connaissances les plus actuelles, les créations de l'art contemporain, les interrogations essentielles de notre temps.

La générosité sociale du projet - rejoignant celle qui animait les enseignants de la 3ème République, milieu dont le Président Pompidou était issu - était manifeste. Sa volonté moderniste ne l'était pas moins et fut perçue d'emblée, ne lui attirant pas que des sympathies d'ailleurs. En revanche, la justesse du diagnostic sur lequel reposait ledit projet et la perspicacité intellectuelle de l'entreprise, son caractère novateur ne se révélèrent qu'avec le temps.

Il s'agissait d'abord en effet de combler des lacunes alors criantes dans le dispositif culturel français : absence d'une bibliothèque en libre accès vouée à l'actualité du savoir, inexistence d'une véritable recherche scientifique sur les nouveaux matériaux sonores et les technologies de son applicables à la création musicale, méconnaissance du "design" et des interactions entre la culture et la création industrielle, retard considérable des collections nationales de peinture, de sculpture et de photographie du 20ème siècle et de leur muséologie. Il importait d'autre part de créer une synergie, en rassemblant précisément dans une institution unique, respectueuse des identités de chacune de ses composantes mais génératrice d'activités communes pluridisciplinaires, ces fonctions ou ces organismes dont le manque ou l'insuffisance était intolérable pour un pays comme le nôtre.

Le succès, plus considérable que celui espéré, est venu attester la justesse des vues du Président Pompidou. Les activités permanentes du Centre et les milliers de manifestations temporaires qui s'y sont déroulées depuis dix ans ont accueilli près de 80 millions de visiteurs, venus des quatre coins de France et du monde, et ont établi la réputation de l'établissement.

Mais au-delà de ce succès de fréquentation qui ne se dément pas, l'impact réel de l'action du Centre se marque dans la transformation radicale en dix ans du rapport d'un nombre croissant de Français à l'art moderne et contemporain dans les domaines des arts plastiques, de la musique et du design principalement, où le retard du public était le plus sensible. Non que cette mutation soit imputable au seul Centre Georges Pompidou, mais la contribution de ce dernier - la plupart le reconnaissent aujourd'hui - a été déterminante.

Cette contribution, toujours actuelle, revêt un triple aspect : d'abord un changement d'échelle (dans l'architecture, les concepts, les manifestations proposées), qui a mis en évidence comme jamais auparavant, l'ampleur et la diversité des courants de la création du 20ème siècle. Ce changement d'échelle, réussi, a sans nul doute favorisé l'émergence des grands projets ultérieurs voire leur réalisation (Orsay, La Villette, le Grand Louvre).

D'autre part, en révélant à un vaste public la richesse des grands foyers de création et de civilisation hors de France (New-York, Moscou, Berlin, Vienne notamment), en favorisant l'entrée dans les collections du Musée national d'art moderne de nombreux chefs d'oeuvre d'écoles étrangères, en particulier des Etats-Unis, le Centre a rendu caduc un certain provincialisme qui risquait de marginaliser notre pays.

Enfin, la contribution du Centre est celle d'un laboratoire diversifié, où viennent s'informer et oeuvrer chercheurs, créateurs, institutions : ainsi de l'IRCAM pour la recherche musicale, de la BPI pour l'expérimentation des nouvelles technologies de la mémoire et de la communication, de l'atelier des enfants pour l'approche de la création par les petits et les préadolescents, et plus généralement de l'ensemble des départements pour la création de nouvelles formes de manifestations (telles la série d'expositions sur les grandes capitales de l'art au 20ème siècle, New-York, Moscou, Berlin, Paris, Vienne ou celle conçue par un philosophe sur les "Immatériaux").

Ces résultats positifs sont le fruit d'une entreprise collective et véritablement internationale. Le Centre les doit d'abord aux artistes, qui l'ont adopté, avec leur magnifique intransigeance qui garantit sa vigilance ; à son public, fidèle mais justement exigeant ; à son personnel, qui l'aime avec consistance et le sert avec passion ; à ceux qui l'ont conçu et réalisé avec le talent et la persévérance que l'on sait.

Tout anniversaire est une manière de rite de passage : l'occasion de regarder en arrière, mais aussi d'identifier de nouveaux défis pour l'avenir. Il serait hasardeux de tenter de prévoir tous ceux auxquels le Centre devra faire face au cours de sa prochaine décennie. Il en est trois cependant qu'il lui faudra à coup sûr relever s'il veut demeurer lui-même : la pleine utilisation des nouvelles technologies de la communication afin de mettre à la disposition d'un beaucoup plus vaste public les énormes ressources d'images, de sons et de textes qu'il recèle, et réciproquement de permettre à son propre public d'être en relation avec les meilleures banques de données culturelles et scientifiques du monde entier ; l'exportation de ses propres savoir-faire (outillage de recherche de l'IRCAM, formules nouvelles de manifestations culturelles, produits audiovisuels édités par lui) l'extension maximale sur place, compatible avec les autres fonctions du Centre, d'une part des collections du Musée national d'art moderne, d'autre part des activités de l'IRCAM.

Souhaitons au Centre Georges Pompidou de gagner ces nouveaux combats pour qu'il conserve sa jeunesse à l'aube du 21ème siècle.

Jean MAHEU

LES STRUCTURES DU CENTRE

Le 11 décembre 1969, le Président de la République, Georges Pompidou, décide de créer un centre culturel voué aux expressions artistiques contemporaines et à la lecture publique. Sur la base d'un programme conçu par l'équipe de M. Sébastien Loste, un concours international est lancé. 681 projets provenant du monde entier participent à la compétition. Le 15 juillet 1971, le jury international présidé par Jean Prouvé prime 30 projets et couronne celui de MM. Piano (italien), Rogers (britannique), Franchini (italien) assistés du bureau d'études "Ove Arup and Partners".

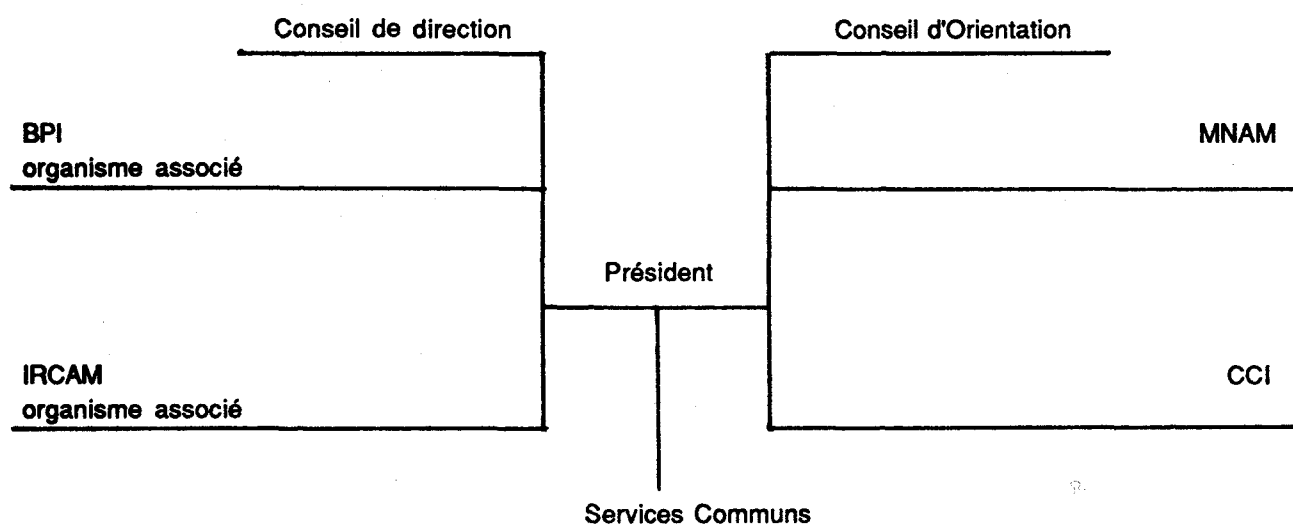
Le 31 janvier 1977, Monsieur Valéry Giscard d'Estaing, Président de la République, inaugure le Centre National d'Art et de Culture pour le 20ème siècle, Georges Pompidou. Le 2 février, le Centre est ouvert au public. Les structures et les missions du Centre sont définies par la loi du 3 janvier 1975 et le décret du 27 janvier 1976.

L'établissement public, placé sous la tutelle du Ministère de la Culture comprend deux départements : le Musée National d'Art Moderne (MNAM), le Centre de Création Industrielle (CCI) et des services communs.

La Bibliothèque Publique d'Information (BPI), établissement public autonome et l'Institut de Recherche et de Coordination Acoustique/Musique (IRCAM) sont intégrés au Centre, liés par une convention d'association.

Le Centre Georges Pompidou a deux missions essentielles : favoriser la création contemporaine et la diffuser. Il est administré par un Président dont le mandat est de trois ans et par un Conseil de Direction qui vote le budget. Un conseil d'orientation consultatif émet un avis sur le projet de budget de l'établissement public et sur les orientations de ses activités.

LES STRUCTURES DU CENTRE



**ORGANIGRAMME DU CENTRE NATIONAL D'ART ET DE CULTURE
GEORGES POMPIDOU AU 31 DECEMBRE 1987**

Le conseil de direction

**Les départements et organismes
associés**

Président Jean Maheu

Membres du Conseil

Directeur de l'IRCAM Pierre Boulez
Directeur du MNAM Jean-Hubert Martin
Directeur du CCI François Burkhardt
Directeur de la BPI Michel Melot

Musée national d'art moderne
Centre de création industrielle

Assistent aux séances

Bibliothèque publique d'information

à titre consultatif :

Le commissaire du
gouvernement Yves Marmion

Institut de recherche et de coordination
acoustique/musique

Le contrôleur financier
du Ministère de la Culture
et de la Communication Louis Houacin

Les services communs

**Direction du Bâtiment
et de la sécurité**

Directeur Gabriel Murat
Service bâtiment Jean Zermati
Service sécurité Pierre Gounelle
Service gestion Sophie Belliard
Gestion technique centralisée Michel Prinzie

Président
Jean Maheu

**Direction des affaires financières
et du développement**

Directeur Serge Louveau
Service financier Claude Lavagne
Service des commandes et des
affaires juridiques Frédéric Mersier
Service commercial Sabine Sautter
Service audiovisuel - administrateur Patrick Weiser
Service éditions Armelle Gendron
Centre de calcul Guy Rivoire

Directeur de Cabinet Conseiller
Anne Coutard de programme
Revue parlée
Blaise Gautier

**Direction de l'administration
générale et de la coordination**
Direction

Alain Le Veél

Danse
Jeanine Charrat

Service des affaires administratives
Service du personnel
Service liaison/adhésion

Anne-Marie Mathevon
Pierre Le Baut
Claude Fourteau

Cinéma
Jean-Loup Passek

Service de coordination
des manifestations et gestion
des espaces communs
Chef du service

Marcel Bonnaud

Atelier des Enfants

Gaëlle Bernard

Service des relations extérieures

Chef du service
Adjoint au chef du service et relations
internationales
Publication/publicité
Relations publiques
Accueil général

Gilbert Paris
Pascal Leclercq
Philippe Bidaine
Valérie Brière
Thérèse Groutsch

**Le Conseil d'orientation
du Centre national
d'art et de culture
Georges Pompidou
au 31 décembre 1987**

Président : M. Michel Miroudot

**Trois représentants
de l'Assemblée Nationale désignés
par l'Assemblée Nationale :**

M. François Bayrou,
Député des Pyrénées Atlantiques
M. Bruno Durieu, Député du Nord
Mme Françoise de Panafieu, Député de Paris

**Trois représentants du Sénat
désignés par le Sénat :**

M. Raymond Bourguine, Sénateur de Paris
M. Lucien Delmas, Sénateur de la Dordogne
M. Michel Miroudot, Sénateur de la Hte-Saône

**Un représentant du Conseil de Paris,
désigné par le Conseil de Paris :**

M. Jacques Chirac, Maire de Paris

**Un représentant du Conseil régional
d'Ile de France :**

Mme Sylvie Dumaine,
Conseiller régional d'Ile de France

**Cinq représentants du Ministre de la
Culture et de la Communication :**

M. Marc Bleuse
Directeur de la Musique et de la Danse
M. Dominique Bozo
Délégué aux Arts plastiques
M. Jean Gattegno
Directeur du Livre et de la Lecture
M. Olivier Chevrillon
Directeur des Musées de France (décret 27.3.87)
M. Jean-Ludovic Silicani
Directeur de l'Administration générale et de
l'environnement culturel

**Deux représentants
du Ministre de l'Education nationale**

M. Pierre Baque
Conseiller artistique
M. Jean-Claude Luc
Directeur de l'Information et
de la Communication

**Un représentant
du Ministre chargé de la recherche
et de l'enseignement supérieur**

M. Thierry Gaudin
Membre du comité des relations industrielles

**Huit personnalités françaises ou étrangères
désignées par arrêté du Ministre
de la Culture et de la Communication**

Mme Hélène Ahrweiler
Recteur de l'académie de Paris,
Chancelier des Universités de Paris
Vice-Président du Conseil d'Orientation
M. Maurice Aircadi
Président de la Commission interministérielle
pour la conservation du patrimoine artistique national
M. Alain Chevalier
Président directeur général de Moët-Hennessy
M. Jacques Deray
Réalisateur
M. Henri Domerg
Inspecteur honoraire de l'Education nationale
Mme Danièle Heymann
Chef du service culturel au Journal Le Monde
M. Giorgio Strehler
Directeur du Théâtre de l'Europe
M. Daniel Templon
Directeur de la Galerie D. Templon
Représentant du personnel :
Mme Mauricette Henny, Agent d'accueil
**Assistent au
Conseil d'orientation avec voix consultative**
M. Jean Maheu
Président du Centre G. Pompidou
M. Yves Marmion
Commissaire du gouvernement auprès
du Centre Georges Pompidou
M. Louis Houacin
Contrôleur financier
Sont invités au Conseil d'Orientation
Au titre du Ministère des Affaires Etrangères:
M. Jean-Pierre Angremy, Directeur Général
des relations culturelles, scientifiques et techniques
**Au titre du Ministère de l'Industrie,
des PTT et du Tourisme**
M. Claude Frejaces, Président
du Conseil d'administration du CNRS
Au titre du Centre Georges Pompidou
M. Pierre Boulez, Directeur de l'IRCAM
M. François Burkhardt, Directeur du CCI
M. Jean-Hubert Martin, Directeur du MNAM
M. Michel Melot, Directeur de la BPI
A titre consultatif
M. Marcel Bonnaud, Chef du service
des espaces communs
Mme Marie-Louise Jamot, Agent comptable
M. Alain Le Veel, Directeur de
l'administration générale et de la coordination
M. Serge Louveau, Directeur des affaires
financières et du développement
M. Gabriel Murat, Directeur du bâtiment
et de la sécurité
M. Gilbert Paris, Chef du service
des relations extérieures

LE CENTRE ET SON PUBLIC

L'élément le plus frappant du Centre Pompidou au-delà de son architecture spectaculaire est son succès public. L'affluence est devenue l'un des attributs fondamentaux de son image et de sa notoriété : 76 millions de visiteurs depuis 10 ans, 7 226 317 visiteurs en 1987 soit plus de 23 000 visiteurs par jour en moyenne. Chiffres considérables comparés à ceux d'autres lieux culturels ou espaces de loisirs français et étrangers. Disneyland aux Etats-Unis est le seul équipement au monde à recevoir un public supérieur en nombre à celui du Centre Georges Pompidou.

Foule aux motivations très diverses ou public ciblé, aux besoins spécifiques, les visiteurs ont de nombreuses façons d'investir le Centre Pompidou : la transparence de l'édifice et sa vocation pluridisciplinaire, leur donnent toute liberté pour circuler, déambuler ou au contraire utiliser ces lieux de contemplation ou ces espaces de travail (un visiteur sur deux entre à la BPI, un sur cinq visite le MNAM).

Promeneur qui se limite à une circulation en surface, boulimique confronté à l'accumulation d'oeuvres, de documents, sédentaire tel l'habitué de la BPI ou des séances de cinéma ou amateur éclairé, le public du Centre est néanmoins assez homogène. Jeune (moyenne d'âge 30 ans - deux visiteurs sur trois ont moins de 30 ans), habitant Paris ou sa région (41 % à Paris, 18 % en Ile de France), le public est majoritairement masculin (M : 60 % - F : 40 %) et diplômé.

La composition socio-professionnelle du public se distingue nettement de la population française prise dans son ensemble : présence massive d'étudiants (38 %), surreprésentation des cadres supérieurs, des professions libérales et des enseignants (30 %). Ce public a un niveau d'études très largement supérieur à la moyenne nationale : 66,5 % des visiteurs sont au moins titulaires d'un diplôme de 1er cycle de l'enseignement supérieur.

Contrairement aux autres grands lieux culturels, la grande majorité du public vient régulièrement au Centre. 20 % des visiteurs y viennent depuis l'ouverture et chaque jour 4 000 personnes le visitent pour la première fois.

L'exposition réalisée dans le cadre du 10ème Anniversaire par la BPI : "Le visiteur et son double" a démontré qu'au Centre Georges Pompidou, le spectacle que le public se donne à lui-même fait partie de l'offre culturelle du lieu.

SYNTHESE DE FREQUENTATION 1987

(312 jours d'ouverture)

	1987	1986	MOY/JOUR	OBSERVATIONS
Fréquentation générale	7226317	6702731	23161	
Musée	1143672	1063075	3666	
BPI				
2ème étage	3494436	3254304		
Salle d'actualité	802300	695026		
Bibliothèque des enfants	38517	57122		
	4335253	4006452		
Expositions temporaires				
Japon des avant-gardes	153098		2156	du 11.12.86 au 02.03.87
L'époque, la mode, la morale	147462		1915	du 21.05.87 au 17.08.87
Le Corbusier	193720		2549	du 08.10.87 au 03.01.88
Fontana	73670		1100	du 15.10.87 au 31.12.87
Galeries contemporaines				
Schnabel	85834		1455	du 14.01.87 au 22.03.87
Cartes blanches	39397		1159	du 15.04.87 au 24.05.87
Accrochage d'art contemporain	72078		1360	du 01.07.87 au 30.08.87
Six artistes français	30077		567	du 23.09.87 au 23.11.87
Lucian Freud	12286		878	du 16.12.87 au 24.01.87
Galeries du CCI (entrée libre)				
A Table	477476		5617	du 27.11.86 au 09.03.87
Nouvelles Tendances	1317452		10540	du 15.04.87 au 07.09.87
Mémoires du Futur	427723		6899	du 21.10.87 au 18.02.88
Forum				
Rideau de parade	3319		92	du 18.12.86 au 02.02.87
Hans Hollein	60655		879	du 18.03.87 au 08.06.87

COMPOSITION DU PUBLIC

Sexe : Hommes : 60 %
Femmes : 40 %

Age : moyenne : 30 ans
1 visiteur sur 2 a moins de 26 ans
2 visiteurs sur 3 ont moins de 30 ans

Catégorie socio-professionnelle :

- cadres supérieurs, professions libérales	12 %
- enseignants, professions artistiques et scientifiques	18,5%
- cadres moyens, techniciens	11 %
- employés	12 %
- ouvriers	3,5%
- étudiants, élèves	38 %
- retraités	2,5%
- autres, inactifs	2,5%

Niveau d'études

- inférieur au baccalauréat	15,5%
- baccalauréat	17 %
- supérieur 1er et 2ème cycles	44,5%
- supérieur 3ème cycle, grandes écoles	22 %

D'où viennent-ils

41 % de Paris
18 % de banlieue
13 % de province.
28 % de l'étranger

LE MUSEE NATIONAL D'ART MODERNE

Le musée national d'art moderne est le seul musée d'art moderne et d'art contemporain qui soit situé dans un grand centre culturel, au coeur d'une capitale, et soit entouré d'activités qui catalysent, pour un très vaste public, l'attention, la sensibilité de l'actualité. Cela indique ses activités, ses propres perspectives, la ligne même de son travail.

Le musée, à partir d'un accrochage de référence essentiel mais diversifié constamment, par ses collections, leur accroissement, les expositions qu'il conçoit, s'efforce de mieux faire connaître l'art moderne, l'art contemporain - et de la manière la plus ouverte possible : sur la créativité visuelle d'autres pays, d'autres continents ; sur les courants de l'art moderne, sur l'expression visuelle qui témoigne de notre époque. Et s'il est impossible au musée de tout faire connaître et de défricher toutes la richesse du 20ème siècle, le fait même d'être dans le Centre Pompidou l'incite et l'oblige à se mesurer à une conscience claire de notre temps, qui puisse, si possible, être un témoignage pour l'avenir.

LE 10 EME ANNIVERSAIRE AU MUSEE NATIONAL D'ART MODERNE

19 mai - 17 août 1987 - GRANDE GALERIE

**"L'époque, la mode, la morale, la passion"
Aspects de l'art d'aujourd'hui, 1977-1987**

Prenant prétexte du 10ème anniversaire du Centre, une exposition qui s'attache à montrer des oeuvres réalisées au cours des 10 dernières années par une soixantaine d'artistes français et étrangers. Bien que chacun ne représente en l'occurrence que sa propre singularité, on retrouve au fil du parcours, les principales tendances de l'époque contemporaine telles que le néo-expressionnisme, le recours aux mythes, ou l'utilisation d'objets dans la sculpture récente. Mais d'autres figures, telles Dubuffet ou Guston, sont là pour rappeler que l'époque est aussi faite de la poursuite et parfois de l'achèvement d'oeuvres déjà anciennes qui ont pu marquer aussi les années 80.

Occupant simultanément le 3ème et le 5ème étage, l'exposition est la première grande manifestation d'art contemporain proposée par le Centre Pompidou. A la suite des nombreux bilans historiques qui ont connu le succès que l'on sait, le moment probablement est venu de pénétrer l'ambiance contemporaine en en saisissant les temps forts et la diversité.

Cette exposition a été réalisée avec le concours d'Air France.

PARADE POUR "PARADE"

Acquis par le Musée national d'art moderne dès 1955, l'immense rideau de scène (10,50 m. de haut sur 16,20 m de long, une de plus grandes peintures de ses collections), que Picasso conçut en 1916/1917 pour le fameux ballet "Parade" n'avait jamais été encore présenté par le Musée dans ses propres espaces. Ce rideau est enfin exposé, après avoir été restauré, soixante ans après le scandale que déclencha la première représentation du spectacle (dansé par la Compagnie des Ballets Russes sur un argument de Cocteau, une musique de Erik Satie et une chorégraphie de Massine au Théâtre du Châtelet le 18 mai 1917).

FORUM du 18 décembre 1986 au 2 février 1987

VOLUME VIRTUEL 1987 DE SOTO

L'oeuvre de SOTO, d'une surface de 200 m², est à la fois puissante et fragile, lumineuse et impalpable.

Elle est constituée de plusieurs milliers de tiges jaunes et blanches. Cette grande forme ovoïde est perçue différemment selon le lieu d'où le spectateur l'observe.

FORUM à partir du 31 janvier 1987

CARTES BLANCHES

Trois CARTES BLANCHES sont données à l'occasion du 10ème anniversaire du Centre Georges Pompidou aux trois associations qui, depuis sa création ont contribué à son essor. C'est ainsi qu'aux côtés de la Georges Pompidou Art and Culture Foundation, la Société des Amis du Centre Georges Pompidou et la Société des Amis du Musée national d'art moderne ont été invitées, chacune à présenter une exposition.

Amis du Centre

13 avril - 24 mai 1987

L'association des Amis du Centre Georges Pompidou qui, depuis 1976, a pour mission d'aider celui-ci dans la diffusion de la culture et l'aide à la création a attribué une bourse à 16 artistes français et étrangers.

A l'occasion du 10ème anniversaire du Centre, ces artistes, de différentes tendances, ont créé chacun une œuvre originale.

Amis du Musée - Jean-Charles Blais

13 avril - 24 mai 1987

Le M.N.A.M. offre aux Amis du Musée la possibilité de réaliser une exposition de leur choix. Ils ont décidé de présenter l'œuvre d'un jeune artiste français Jean-Charles Blais. C'est l'une des figures les plus originales de la peinture des années 80. Il est internationalement connu pour ses bonshommes à têtes d'épingle qui se déhanchent maladroitement dans des paysages de Petit Prince. Mais d'année en année et œuvre après œuvre, Blais a su se renouveler tout en conservant son principe fondamental : il peint directement sur des affiches arrachées.

Georges Pompidou Art and Culture Foundation

13 avril - 24 mai 1987

Dans la série des Cartes Blanches, la Georges Pompidou Art and Culture Foundation présente un choix de six jeunes artistes américains et canadiens dont le travail porte essentiellement sur la présence du désir dans l'objet contemporain : métamorphose de celui-ci en un objet autre, autonome, et inutile, par l'intervention critique, réflexive et sensible de l'artiste.

PREMIERE BIENNALE DU FILM D'ART

En octobre 1987 a été créée la PREMIERE BIENNALE DU FILM D'ART, au Musée national d'art moderne.

Le Festival se propose de promouvoir le cinéma réalisé sur les arts plastiques contemporains, et plus spécialement en cette première année, sur les ATELIERS D'ARTISTES.

Peuvent participer au Festival, dans leur format d'origine, les films de courts-métrages ou moyens métrages, en 35 mm. ou 16 mm.

La réalisation de ces films devra être postérieure à 1982.

Un jury international composé de personnalités du cinéma et des arts plastiques, décerne un grand prix de 30 000 F., dont le montant est versé au réalisateur.

LE SERVICE DES COLLECTIONS

L'enrichissement des Collections

La collection s'est accrue de façon significative en 1987 ; par achats (448 oeuvres), par dons, donations ou legs (1344 oeuvres), et aussi par le mécanisme de la dation (38 oeuvres).

Parmi les achats, on notera plusieurs oeuvres exceptionnelles, et surtout dans le souci d'enrichir leur représentation assez pauvre jusqu'à présent au MNAM le Tabac-Rat de Francis Picabia (1919-1921) provocation dadaïste en même temps que réflexion stimulante sur le rôle de "fenêtre" de la peinture ; et un assemblage de Marcel Duchamp, Allégorie de genre (Portrait de Georges Washington) (1943) ayant appartenu à la collection d'André Breton.

A la suite de l'exposition de dessins d'Artaud, plusieurs achats importants (quatre dessins) ont pu être effectués, mettant désormais au plus haut rang l'ensemble conservé au MNAM. Figure tombée (1939) de Jean Hélion, dernier tableau abstrait peint par l'artiste à un moment clé de son évolution est aussi une acquisition exceptionnelle.

18 œuvres de Victor Brauner de 1931 à 1964, léguées par Madame Victor Brauner complètent significativement la représentation de l'artiste au MNAM, jalonnée par des toiles importantes telles que l'Autoportrait prémonitoire de 1931, ou Les amoureux messagers du nombre, (1948). Trois toiles de Magritte ont également rejoint la collection grâce au legs de Madame Magritte.

Le MNAM a bénéficié de nombreux dons et donations, particulièrement dans le domaine du dessin (notamment la confirmation de la donation par l'Etat néerlandais de l'ensemble des dessins et maquettes de Théo Von Doesburg pour le café de l'Aubette à Strasbourg) mais aussi celui de la sculpture : une série de plâtres d'Alberto Giacometti, dont les plâtres originaux pour Le Circuit 1931 (dont le MNAM avait acquis l'année précédente l'exemplaire réalisé en bois) et pour l'Objet désagréable (1931).

Dans le domaine de l'art contemporain, le MNAM a bénéficié d'une série de dons, ceux de la Société des Amis du Musée (Rouan, Lavier, Tuttle, Pincemin entre autres) ou ceux des artistes eux-mêmes (Morellet, Kabakov, Adzak, Toni Grand). De nombreux achats également : on peut citer parmi les pièces les plus importantes le récent Polyptyque (1985) de Pierre Soulages, deux sculptures de Donald Judd, 144 Tin Square (1975) de Carl André, des pièces récentes et significatives de Reinhard Mucha et Bruce Nauman.

Accrochages

Des présentations thématiques et renouvelées de petites sculptures, d'œuvres sur papier, ou de documents rarement montrés ont pu être réalisés en 1987 dans les galeries sous poutre, permettant de compléter la présentation permanente. Citons pour 1987, cubisme et primitivisme, Picasso céramiste, Paris des années 50 à travers les dessins d'Héliou et la photographie de l'époque, Brancusi photographe, Breton et L'Amour Fou, et à l'automne une présentation à travers tout le parcours du quatrième étage consacrée à Cendrars et ses peintres.

Le service de la Documentation et Recherche des Collections a mis, au cours de l'année 1987, à la disposition des conservateurs et du public 1 400 nouveaux dossiers sur les œuvres acquises pendant l'année : 448 achats, 38 donations, 1 312 dons, 23 legs, tout en continuant le dépouillement bibliographique : catalogues d'exposition, livres, périodiques, catalogues de vente, venant enrichir progressivement l'étude critique et historique des 22 000 autres œuvres de la Collection.

Il a apporté les quelques corrections pour la réédition du Catalogue de La Collection du Musée national d'art moderne, en juin 1987 (ouvrage de 620 pages).

LE SERVICE DES MANIFESTATIONS

En 1987, le MNAM a présenté au Centre Georges Pompidou et en dehors du Centre, 27 expositions dont un très grand nombre de monographies.

Par ces manifestations le musée a répondu à sa vocation de faire connaître les grandes tendances de l'art du 20ème siècle, à la fois auprès du public parisien, et hors Paris, grâce à la diffusion de ses projets.

Il a d'autre part, participé à la célébration du 10ème anniversaire du Centre dont l'accent a été mis sur la création contemporaine.

Ainsi, après l'exposition Japon des avant-gardes qui s'inscrit dans la politique du MNAM de faire découvrir les grands foyers culturels de ce siècle, a été réalisée, pour la première fois au Centre Georges Pompidou, une grande exposition consacrée à la Création Contemporaine de ces dix dernières années : L'époque, la mode, la morale, la passion. A travers une soixantaine d'artistes de différentes générations cette manifestation a rendu compte d'une époque en signalant aussi bien les points forts que les chemins détournés, les innovations que la continuité.

La troisième grande manifestation du Musée pendant cette année a été l'exposition Fontana. Ample rétrospective regroupant plus de 150 œuvres de 1926 à sa mort en 1968, cette exposition a permis d'ouvrir de nouvelles perspectives sur une oeuvre dont l'artiste est reconnu aujourd'hui comme l'une des grandes figures du 20ème siècle.

Dans les Galeries Contemporaines ce furent 11 expositions qui se succédèrent tout au long de l'année, alternant de grandes monographies comme Schnabel et Lucian Freud à des expositions de groupes. A ce propos, il est à noter les trois expositions qui ont été réalisées par l'Association des Amis du Centre Georges Pompidou et du MNAM, ainsi que par le Georges Pompidou Art and Culture Foundation, suite à une proposition du Musée, en remerciement de la contribution exceptionnelle que ces associations ont apporté pour l'enrichissement des collections et la meilleure connaissance du Centre à l'étranger.

Deux autres expositions de groupe, présentant chacune 3 jeunes artistes doivent être signalées Poutays, Perrodin, Verjux et Moignard, Desgrandchamps, Corpet. Elles ont permis de faire ainsi connaître au large public du Centre Georges Pompidou quelques uns des tout jeunes plasticiens français. Enfin, Yona Fischer, conservateur au Musée d'Israël à Jérusalem a été invitée à présenter deux jeunes artistes israéliens Zvi Goldstein et Moshe Kupferman.

Dans la salle d'art graphique, les dessins de Kokoschka et d'Antonin Artaud ont donné lieu à deux expositions très remarquées du public. L'été, était présenté un ensemble d'œuvres sur papier, d'artistes autrichiens, provenant des collections du Musée.

Des présentations spectaculaires ont eu lieu dans le Forum.

En janvier, celle du rideau de scène du ballet de Parade réalisé en 1917 par Picasso, accompagnée d'une exposition consacrée au ballet lui-même, à sa préparation et au scandale de sa première.

L'été 87, le Couteau-Navire de Claes Oldenburg, Coosje Van Bruggen et Frank O. Gehry faisait escale à Paris après Venise, Madrid et New York.

Enfin, il faut souligner que les expositions Magnelli et Zorio (présentées au Centre en 86) ont donné lieu à deux importants circuits en France et à l'étranger.

LE SERVICE DOCUMENTATION

Un ensemble spécialisé sur l'art du 20ème siècle, outil de travail destiné aux spécialistes et aux étudiants, un ensemble de documents qui permet d'élargir les expositions du musée et les collections nationales aux sources du 20ème siècle, témoignages, analyses, documents d'actualité et dossiers d'artistes, c'est en quoi se résume la documentation du musée.

Le secteur de la bibliothèque, livres, périodiques et catalogues s'est accru en 1987 de plus de 2 000 catalogues qui ont été inscrits à l'inventaire, dont la majeure partie vient d'échanges avec les musées français et étrangers, ce qui toutefois marque une baisse par rapport aux années précédentes : 3 400 en 1984, par exemple, 2 730 en 1985 ou 2 700 en 1986, une preuve même des réductions budgétaires, le budget des cessions internes étant passé de 80 000 F. en 1986 à 40 000 F. en 1987. Le manque de personnel qui puisse assurer la prospection et le travail de recherche entrave le travail de ce secteur forcément lent et minutieux.

Le secteur archives a reçu en 1986 les fonds Gleizes et Victor Brauner et au cours de cette année les archives - lettres, documents, catalogues, cartons d'invitation - de la galerie Iris Clert, don de son fils Alain Clert, et le fonds de la Biennale de Paris, un don d'un grand intérêt par ce qu'il révèle du panorama des activités artistiques parisiennes. Le don des archives d'art sociologique d'Hervé Fisher a complété de plusieurs centaines de pièces la documentation du musée sur un mouvement des années 70 dont il a été en France l'antenne et le représentant passionné.

Les dossiers d'artistes et les dossiers thématiques se sont accrus d'environ 1 000 documents et il convient de noter que pour la première fois un fonds d'archives de la documentation a fait l'objet d'une publication qui eut aussi un succès de librairie : les Lettres de Fernand Léger à Simone Herman présentés par Christian Derouet et coédités par les Editions Skira et le Centre Georges Pompidou. Cette publication est en fait la première d'une série qui sera poursuivie en 1988 et 1989 sous le titre Correspondance du 20ème siècle.

Documentation photographique des collections

Par ce service de documentation passent toutes les demandes qui touchent à la connaissance et à la reproduction des œuvres des collections du musée, qu'il s'agisse des éditeurs, des institutions, de la presse, des auteurs à la recherche de documents ou des conservateurs, des musées à la recherche de références ou encore d'accorder des autorisations de filmer ou de photographier des salles du musée, des salles des expositions temporaires. Diffusion, documentation, information très générale, commercialisation par la reproduction des œuvres, ainsi se résument les tâches nombreuses de ce service qui dépend des collections.

Ce service loue ou vend des photographies, des diapositives, etc. Plus de 4 500 opérations de cette nature ont été satisfaites au cours de l'année 88, plus du double des commandes de l'année précédente.

LES RELATIONS AVEC LE PUBLIC

Le Service Communication et Animation a poursuivi son programme d'information et de pédagogie en l'adaptant à celui des manifestations du Musée.

Les petits journaux (Qu'est-ce que la sculpture moderne ? ; Japon des avant-gardes ; l'Epoque, la mode, la morale la passion) ont connu un vif succès dans les expositions. Leur extension à d'autres secteurs de l'activité du Centre permet à un large public de mieux appréhender la création artistique au 20ème siècle.

Les "parcours des Collections permanentes" concernant Matisse et le Cubisme ont connu un excellent accueil et ont fait l'objet d'un nouveau tirage. Deux nouveaux titres (l'Abstraction en France et Picasso) ont été publiés.

Pour les enfants, deux nouveaux livres (La femme à la guitare, Braque et Pépin géant, Arp) de collection l'"Art en jeu" complètent les autres livres de cette série.

Un programme prestigieux de conférences a renouvelé cette activité par la renommée des invités français et étrangers, et la qualité de leur contribution.

Ce cycle intitulé Art de voir, art de décrire a été particulièrement suivi par le public et a fait l'objet de deux numéros des Cahiers du MNAM, les n° 21 et n° 24.

Le service a poursuivi sa politique d'information auprès des visiteurs du Centre par l'actualisation de documents d'information générale et de plans sur le musée.

Les visites animations

En plus des documents écrits, un autre moyen d'introduction à l'art moderne et contemporain, qui reste toujours d'un abord difficile, notamment pour le public - jeune ou adulte - qui vient au Musée pour la première fois : les visites animations.

Elles permettent une approche vivante des œuvres du Musée et des expositions grâce à la présence d'un animateur.

Ces visites constituent un mode privilégié d'initiation à l'art moderne et contemporain. Destinées à des petits groupes, qui restent toujours limités (15 personnes) , excluant la visite complète du Musée ou de l'exposition, elles sont adaptées selon la demande et en fonction de l'approche personnelle de l'animateur qui suscite le dialogue à partir du regard porté sur les oeuvres.

Les animateurs

Pour la plupart artistes ou créateurs, ils ont une connaissance particulière du monde de l'art dont ils peuvent témoigner à partir de leur expérience. Le renouvellement partiel de l'équipe ainsi que l'irrégularité des prestations de chacun dans le cours de l'année, assurent un caractère dynamique et novateur à l'échange qu'ils établissent avec le public.

EXPOSITIONS 1987

GRANDE GALERIE

- . Japon des avant gardes 09/12/86-02/03/87
- . L'époque, la mode ... 19/05/87-17/08/87

FORUM

- . Parade 18/12/86-02/02/87
- . Il corso del Coltello 07/07/87-05/10/87

GALERIE DU FORUM

- . Outerbridge 30/06/87-13/09/87
- . Acquisitions photos 22/09/87-26/10/87

GALERIES CONTEMPORAINES

- . Schnabel 13/01/87-22/03/87
- . Odenbach 13/01/87-22/03/87
- . Baquié 13/01/87-22/03/87
- Cartes blanches à :
 - . Georges Pompidou Foundation 13/04/87-24/05/87
 - . Aux amis du MNAM (J.C. Blais) 13/04/87-24/05/87
 - . Aux amis du Centre Georges Pompidou 13/04/87-24/05/87
 - . Yona Fischer(Kupferman/Zvi Goldstein 13/04/87-24/05/87
 - . Voies diverses 30/06/87-20/08/87
 - . Il corso del Coltello (complément du Forum) 07/07/87-30/08/87
 - . Poutays/Perrodin/Verjux 22/09/87-22/11/87
 - . Moignard/Desgranchamps/Corpet 22/09/87-22/11/87
 - . Lucian freud 15/12/87-24/01/88

SALLE D'ART GRAPHIQUE

- . Kokoschka 20/01/87-22/03/87
- . Dessins autrichiens 31/03/87-14/06/87
- . Antonin Artaud 30/06/87-11/10/87
- . Pierre Dubreuil 27/10/87-04/01/88

TROISIEME ETAGE

. Accrochage collections	19/01/87-15/03/87
. L'Epoque, la mode, la morale, la passion (complément au 5ème étage)	19/05/87-17/08/87
. Lucio Fontana	13/10/87-11/01/88

EXPOSITIONS A L'ETRANGER

. <i>Grenoble</i> Magnelli	06/11/86-05/01/87
. <i>Pori (Finlande)</i> Magnelli	01/02/87-20/03/87
. <i>Joensuu (Finlande)</i> Magnelli	06/05/87-31/06/87
. <i>Tel Aviv</i> Zorio	31/04/87-31/06/87
. <i>Luxembourg</i> Magnelli	18/09/87-18/10/87

ORGANIGRAMME DU MNAM

Directeur
J.H.MARTIN

Administrateur
C. PHELINE

Collections historiques
I. MONOD-FONTAINE

Collections Art Contemporain
C. DAVID

Cabinet d'art graphique
G. REGNIER

Photographie/Cinéma
A. SAYAG

Atelier de restauration
J. HOURRIERE

Service commun des collections
J.P. AMELINE

Documentation photographique
R. REZE-HURE

Documentation générale
D. ABADIE

Service Communication et Animation
C.LAWLESS/M. TABART

Services Généraux
Y. LOUE

Mouvement des oeuvres
E. GALLOY

Ateliers du Musée
G. HERBAUX

Service des manifestations
M. SILIE

Accueil et surveillance
G. AMIABLE

LA BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE D'INFORMATION

La Bibliothèque Publique d'Information est créée en 1967 sous l'égide du Ministère de l'Education Nationale. Intégrée au projet du Centre à l'initiative de Georges Pompidou dès 1969, la BPI devient un établissement public autonome lié par une convention d'association au Centre, placé sous la tutelle de la Direction du Livre et de la Lecture du Ministère de la Culture.

Bibliothèque de consultation, multimédia, elle offre aux lecteurs un accès libre et gratuit aux 400 000 documents traitant de tous les sujets de la connaissance . Livres, périodiques, disques, cassettes, disques compacts, vidéos, logiciels, banques de données, CD ROM, vidéodisques, microfilms et microfiches, tous ces supports modernes de communication et de diffusion de la culture et de l'information représentent un véritable laboratoire de recherche : de nouveaux modes de consultation documentaire sont expérimentés, de nouvelles technologies de communication sont sans cesse mises en place.

Bibliothèque encyclopédique, contemporaine, ce "palais de la découverte du signe" a reçu en 1987 plus de 4 millions de lecteurs (+ 6,9 % par rapport à 1986) soit plus de la moitié des visiteurs du Centre Georges Pompidou.

Chaque jour 14 000 lecteurs en moyenne se répartissent entre la Bibliothèque du 2ème étage (1800 places sur 12000 m2/trois niveaux), la Salle d'Actualité (150 places sur 600 m2) et la Bibliothèque des Enfants située sur la piazza.

L'intégration de la BPI dans le Centre Georges Pompidou, phénomène qui a beaucoup fait école à l'étranger, a créé une situation d'émulation très productive qui se vérifie lors des grandes expositions pluridisciplinaires.

Dans le cadre des célébrations du 10ème anniversaire du Centre Georges Pompidou, la BPI a réalisé deux manifestations : "Le visiteur et son double" et "Mémoires du Futur".

La première a proposé une mise en scène du visiteur au Centre, à la fois spectateur et acteur d'une exposition. Comment le spectacle que le public se donne à lui-même peut faire partie de l'offre culturelle du Centre Georges Pompidou.

"Mémoires du Futur" a présenté tous les nouveaux supports technologiques d'élaboration et de stockage de la mémoire collective ainsi que les nouvelles modalités de lecture qu'elles induisent.

C'était aussi rappeler que 1987 a vu l'installation du module d'interrogation en ligne du catalogue (GEAC) : 60 terminaux ont été répartis dans les trois étages de la BPI ainsi qu'à la Salle d'Actualité.

Parallèlement la réalisation du CD-ROM "Lise", premier CD-ROM français et francophone, a permis de rendre plus transparente au grand public la base bibliographique de la BPI.

Enfin, pour la 9ème année consécutive, la BPI a organisé le Festival international de films ethnographiques et sociologiques ou Cinéma du Réel qui représente aujourd'hui un des grands points de rencontre autour du film documentaire.

Première grande médiathèque aux outils sophistiqués et souvent coûteux, la BPI ne s'engage pas moins à préserver l'espace de convivialité qui fait aussi son attrait.

UNE MEDIATHEQUE DU FUTUR

1 - Les nouvelles technologies documentaires

Le Catalogue GEAC

En 1987 a eu lieu la mise en place du système GEAC ou module d'interrogation en ligne du catalogue.

Ce système est réactualisé toutes les semaines : le lecteur a donc la possibilité de connaître à tout moment l'état réel des collections. Soixante terminaux répartis dans les trois étages de la BPI et dans la Salle d'Actualité sont connectés à un ordinateur de marque GEAC. De maniement extrêmement simple, ces appareils permettent la recherche de tous les documents disponibles en libre-accès (livres, périodiques, disques, partitions, diapositives, films) qui se fait soit sur le nom de l'auteur ou de la collectivité, soit sur le titre, soit sur le sujet. Il est également possible d'effectuer la recherche à partir d'un mot du titre ou du sujet, à partir d'un thème. L'interrogation est facilitée par l'existence de renvois qui permettent d'aboutir au terme exact ou d'élargir la recherche.

Le C.D. ROM LISE ou "Catalogue Bis"

Un second catalogue automatisé a été créé en 1987 : le C.D. ROM LISE ou Compact Disc Read Only Memory, baptisé LISE. Cette base bibliographique fixe contient le catalogue multimédia, à jour au 1er septembre 1987 soit 262 800 notices bibliographiques. Elle est consultable sur plusieurs postes-écrans en libre-service dans la BPI et favorise elle aussi les parcours de recherche et les déambulations les plus larges, outil de travail qui possède d'indéniables vertus pédagogiques.

Les nouveaux supports : les CD ROM

Deux bibliographies ont été acquises en 1987 : "Ulrich's international periodicals directory" et "Books in print". Elles ne sont pas encore mises en service, faute de matériel de lecture.

Le nombre de titres disponibles sur ce support (Compact Disc) ne cesse d'augmenter. Il est particulièrement intéressant pour les catalogues et les bibliographies dont il facilite la consultation.

Le vidéodisque (VD) "Beaux Arts"

La réalisation de ce vidéodisque s'est poursuivie sur toute la durée de l'année 1987. Le disque comporte 50 000 images fixes et constitue la première collection d'images sur vidéodisque couvrant l'ensemble de l'histoire de l'art et conçue pour le grand public : peinture, sculpture, arts graphiques, photographie et monographies de photographes. Cet ensemble iconographique ainsi rassemblé sur un seul vidéodisque réunit un fonds documentaire riche en potentiel d'exploitation informatisée.

Le vidéodisque "Civilisations"

50 000 images se réfèrent à la littérature, aux religions, à l'histoire et la géographie, aux sciences sociales et au tourisme.

La consultation en libre-accès se fait dans les différents espaces de lecture sur 12 postes composés d'un vidéolecteur et d'un moniteur vidéo. Les utilisateurs disposent de livrets réunissant 50 000 légendes qui renvoient chacune à l'image correspondante. 1988 verra la réalisation du troisième vidéodisque de la BPI : le vidéodisque **"Sciences et Techniques"**.

Les acquisitions d'images en 1987 atteignent 3 939 documents dont les deux-tiers permettront la préparation du vidéodisque "Sciences et Techniques".

La Logithèque

Depuis juin 1987, la BPI a ouvert au troisième étage et sur un espace de 150 m² une logithèque en accès libre. Le public peut y consulter gratuitement 231 logiciels traitant des grandes disciplines : histoire, géographie, sciences ou permettant l'apprentissage des langues. L'équipement informatique permet actuellement à 20 personnes de travailler ou de jouer simultanément ou de consulter des périodiques, des livres et des films vidéo traitant de l'informatique.

Les banques de données

L'accès aux bases de données documentaires, aux serveurs français et étrangers, aux différents réseaux de messageries professionnelles ainsi qu'à certains catalogues d'universités représente un nouvel outil de communication, une nouvelle façon de s'exprimer, de travailler. Ce service payant sur la base d'un forfait de 70 F pour 20 références prend aujourd'hui une dimension internationale avec la connexion au serveur Dialog qui diffuse en anglais la majorité des bases et banques de données existantes. (voir tableau)

Public-Info

L'année 1987 a été celle de la réorganisation et du "nettoyage" de la documentation accumulée depuis 10 ans.

Public-Info, service de documentation, s'adresse au grand public et vient compléter le fonds de documents de la BPI, par des dossiers de presse qui touchent surtout à l'actualité dans les rubriques "culture" et "société".

Public-Info a réalisé de janvier à décembre 1987, 111 dossiers de presse communicables directement au public, aux bureaux d'information. Cette prestation connaît un grand succès auprès des utilisateurs.

Questions-Réponses sur Minitel

En novembre 1987, le minitel a remplacé le service de réponses par téléphone. La BPI s'est associée au service télématique de "Libération" pour la mise en place du réseau BPI-TUYAUX (aujourd'hui BPI-DOC) accessible sur 36-15 LIBE à partir du 13 novembre 1987. La BPI bénéficie, sur ce point, d'un développement informatique qui s'inscrit dans une importante évolution des services télématiques grand public vers des prestations plus élaborées et plus diversifiées au sein d'un marché où la concurrence impose cette évolution qualitative. D'ores et déjà, le module BPI-TUYAUX draine une trentaine de questions quotidiennes.

2 - LES COLLECTIONS

Le support papier : livres et périodiques

Le fonds de la BPI se situe autour d'une jauge permanente de 400 à 440 000 volumes. Pour respecter ce niveau, compte-tenu de la stabilité des surfaces imparties à la BPI, celle-ci est dans l'obligation de supprimer chaque année environ 12 000 ouvrages afin de permettre l'acquisition, le classement et le rangement de nouveaux titres (12 625 nouveaux titres achetés en 1987). Parallèlement, 546 titres représentant 696 volumes ont été reçus à titre de don en 1987.

La bibliothèque souscrit également des abonnements onéreux ou gratuits auprès de 2 355 périodiques. Le service des périodiques et microdocuments reçoit en moyenne 143 fascicules par jour.

Microsupports : microfiches et microfilms

En accès libre, 20 448 microfilms et 57 156 microfiches sont à la disposition des lecteurs. Plus de 500 nouvelles bobines et plus de 2 000 microfiches ont été acquises en 1987.

Quant au choix des livres, les responsables des différents domaines ont établi un rapport en 1987 qui va permettre d'affiner et de mieux harmoniser les politiques individuelles d'acquisition des différentes disciplines. Un travail a été également entrepris sur les bibliographies afin de créer un manuel des bibliographies courantes ; les périodiques seront indexés et signalés dans le catalogue en ligne.

Les images et les sons

- Diapositives et vidéodisques

Le transfert de la collection d'images fixes (environ 200000 diapositives) sur les 3 vidéodisques en exploitation ou en préparation s'est poursuivi en 1987. Le succès immédiat de la consultation du vidéodisque a permis de cesser dès juillet 1987 la consultation des diapositives au Bureau Iconographique du 2ème étage. La sélection des paniers de diapositives en libre-accès a été remplacée par la présentation de programmes fixes de dossiers d'images, en permanence sur les appareils de consultation.

- Films et vidéos

Le fonds audiovisuel se compose en 1987 de 2 138 titres. Les films achetés en 1977 pour une utilisation de 10 ans ont été retirés du fonds. Ceux dont les droits sont éventuellement à renégocier doivent être proposés à la Direction du Livre et de la Lecture. 149 films dont 24 pour la Bibliothèque des Enfants ont fait l'objet d'une décision d'achat par la DLL. 19 films ont été acquis par la BPI seule. 175 titres ont été enregistrés, correspondant à des travaux de transfert de films dont les droits avaient été achetés précédemment.

- Disques, disques compacts (CD), cassettes, vidéodisques sonores

Les documents sonores de la BPI connaissent une véritable révolution avec l'implantation et le succès du Disque Compact : 15 525 cassettes, disques et vidéodisques sont à la disposition du public. 3 500 documents sonores ont été retirés au 31 décembre

1987. Passer de 13 000 disques noirs à 8 000 disques compacts, en quatre ans, sans rupture de service au public représente une opération difficile. Cette reconversion qui consiste à mener de front éliminations et acquisitions accélérées, tout en conservant un fonds cohérent et équilibré, est une réelle gageure.

Cette réalisation est planifiée jusqu'en 1991.

560 nouveaux titres correspondant à 631 disques compacts ont été achetés en 1987. A l'heure actuelle, le fonds de disques compacts est de 979 documents représentant 879 titres.

LES ESPACES

La Salle d'actualité

Située au rez-de-chaussée, la Salle d'Actualité de la BPI a proposé, en 1987, à ses 2 700 lecteurs quotidiens, un total de 40 298 livres reçus, en service de presse, de 258 éditeurs.

Au delà des nouvelles parutions éditoriales, un fonds de référence présente au public 589 titres et 153 "Que Sais-je". 110 guides pratiques ou des ouvrages à caractère encyclopédique ont été commandés en 1987.

699 titres de revues dont 85 quotidiens (41 français, 44 étrangers) sont présentés en libre consultation au public

614 de ces titres sont reçus par service de presse.

En 1987, 31 titres supplémentaires ont été obtenus en service de presse. Un effort tout particulier a été mené en direction de la presse étrangère.

Les nouveautés du disque constituent un pôle important de la mission de la Salle d'Actualité. En 1987, plus de 1 000 nouveautés ont été reçues : 529 en catégorie classique (dont 299 Disques Compacts) et 484 en catégorie non-classique.

La Salle d'Actualité a réalisé tout au long de l'année 79 vitrines éditeurs et 3 animations thématiques mensuelles afin de promouvoir la production éditoriale française.

La Salle d'Actualité joue aussi un rôle d'animation très important avec ses conversations-rencontres hebdomadaires et ses débats littéraires. En 1987, ces animations se sont concentrées sur les opérations "Belles étrangères" (littératures du Brésil, de RDA, du Danemark), sur la littérature enfantine, sur les problèmes de bioéthique et des Droits de l'Homme ("Fabrique du corps humain"), sur la drogue avec la mise en place d'un point "Info-Drogue".

Le service produit aussi des expositions documentaires ou présente les expositions organisées par l'ensemble du département de la BPI. Sept manifestations d'une durée de deux semaines à deux mois ont eu lieu à la Salle d'Actualité en 1987. A titre d'exemple : "Le visiteur et son double", manifestation liée au 10ème anniversaire du Centre, ou "L'univers d'Hergé" en fin d'année, ont été présentées dans l'espace d'exposition.

La Bibliothèque des Enfants

1987 : une année de réflexion.

Tout comme la Bibliothèque générale du deuxième étage, la Bibliothèque des Enfants entre dans le champ de nouvelles expérimentations suscitées par l'arrivée des nouvelles technologies de l'audiovisuel et de la micro-informatique : la consultation du vidéodisque interactif expérimental a été en 1987 l'amorce de ces recherches pédagogiques.

Expositions, animations ("L'heure du Conte" : cycle de "Sinbad le marin" et de "L'Odyssée"), spectacles, rencontres avec des peintres, poètes, écrivains, un ensemble de réalisations autour de la pédagogie d'éveil qui préfigure la nouvelle médiathèque des enfants qui sera conçue en 1988.

En octobre 1987, la décision fut prise de fermer cet espace de la BPI afin de redéfinir les missions de la Bibliothèque des Enfants. Le nouveau projet sera concentré sur l'actualité multimédia pour la jeunesse, sur l'ouverture d'une logithèque, sur la présentation de vidéodisques et du très important fonds de films pour enfants de la BPI.

Le Laboratoire de Langues

1 322 méthodes et cours de langues (cassettes + manuels et vidéocassettes) sont proposés aux lecteurs désireux d'apprendre une langue régionale, étrangère voire un dialecte, d'approfondir ou de "rafraîchir" leurs connaissances linguistiques. Ce fonds représente 10 703 documents dont 487 ont été acquis en 1987 pour une élimination de 14 titres soit 205 documents jugés obsolètes.

Quatre langues nouvelles ont fait leur apparition dans les casques ou sur les écrans vidéo de la médiathèque de langues : le Moré, le Slovaque, l'Esquimau et le Créole des Seychelles attendent désormais élèves et amateurs.

L' ANIMATION

LES EXPOSITIONS

La BPI a une double vocation : bibliothèque encyclopédique, elle organise des expositions illustrant des thèmes liés à l'édition, à la littérature contemporaine, à la vie littéraire et intellectuelle ou à l'information.

Département associé à la politique culturelle du Centre, la BPI participe aux grandes manifestations monographiques ou thématiques organisées par l'ensemble des départements : en fin d'année, la BPI a été partie prenante dans l'exposition "L'Aventure Le Corbusier" proposée par le CCI.

DEUX TEMPS FORTS POUR LE 10EME ANNIVERSAIRE

Le "Visiteur et son double"

Présentée en Salle d'Actualité et préparée par le Service des Etudes et Recherche, cette exposition visait à faire connaître et valoriser les résultats des recherches sociologiques effectuées sur le public du Centre. Elle a constitué également un terrain expérimental pour mettre en application en vraie grandeur, un certain nombre de principes de muséologie et de scénographie tirés des enquêtes réalisées sur les expositions effectuées antérieurement par la BPI ou par le Centre Georges Pompidou.

"Mémoires du Futur"

Installée sur 600 m² dans la Galerie du CCI, l'exposition a montré au public, grâce à des ateliers et des animations, les nouvelles formes d'accès à l'information et les nouveaux supports de stockage de documents. Cette exposition a accueilli 534 378 visiteurs soit 6 851 visiteurs par jour.

Ce type d'exposition requiert évidemment des financements importants. Ceux-ci ont été possibles en 1987 grâce aux subventions exceptionnelles du 10ème Anniversaire et aux parrainages qu'un tel évènement ne pouvait manquer de susciter.

Mis à part les six projets accueillis dans l'espace d'exposition de la Salle d'Actualité (voir tableau en fin de chapitre), l'exposition "Parlez-vous français ?" à la Galerie de la BPI qui traitait de l'histoire de la langue française et de la francophonie aujourd'hui a remporté un succès considérable avec une fréquentation quotidienne d'environ 1 000 personnes.

L'exposition "Censures" en fin d'année a analysé les obstacles à l'accès au livre et à l'information. Comment le livre a-t-il pu être au centre d'innombrables passions religieuses, politiques et morales du 16ème siècle à nos jours ? Les services Animation et Etudes et Recherche ont à cette occasion réalisé un livre-catalogue coédité par la BPI et les Editions du Centre Georges Pompidou.

LA DIFFUSION DES EXPOSITIONS

Au 1er janvier 1987, vingt cinq expositions étaient disponibles pour l'itinérance dont dix-sept destinées aux adultes et huit aux enfants.

A titre d'exemple, l'exposition "Parlez-vous français ?" a connu un succès immédiat en France et à l'étranger (à Vienne (Autriche) notamment).

Cent neuf contrats de location ont été conclus avec soixante dix huit organismes culturels (les bibliothèques ne représentant qu'un tiers des demandes d'itinérance). L'offre de diffusion de la BPI se recentre actuellement sur la coproduction avec d'autres instituts et sur des formats de présentation allégés qui pourront convenir à de petits lieux d'accueil.

LES ANIMATIONS AUDIOVISUELLES

Salle Raymond Queneau

Vidéo Information présente les nouveautés du fonds audiovisuel de la BPI. Chaque semaine, un programme différent attire un public motivé ou occasionnel plutôt séduit par la projection en salle que par le visionnement individuel à la demande.

Salle Jean Renoir

"L'écran des enfants", deux mercredis par mois, a su fidéliser un public de groupes. Il a cette année été centré sur le thème des îles, en liaison avec l'exposition de la BPI, et sur celui de la lecture.

Dans le cadre de l'exposition "Censures" une quinzaine de films censurés dans les trente dernières années ont été diffusés en fin d'année.

Salle George Gerschwin

Le cycle vidéo-musiques propose chaque jour trois opéras filmés ou trois concerts filmés, diffusés en vidéo et en stéréo. Le programme change chaque semaine. Cette salle permet ainsi une approche plus pointue de l'art lyrique au-delà des disques et disques compacts présentés dans les espaces d'écoute de la salle d'Actualité ou du premier étage de la BPI.

Cinéma du Réel

Le festival du film ethnographique et sociologique constitue l'événement majeur de la BPI et du Centre Georges Pompidou au mois de mars chaque année. 62 films sur 500 visionnés ont été projetés. 7 longs métrages et 5 courts métrages (16mm, 35mm, vidéo) étaient en compétition, projetés en Salle Jean Renoir ou en Salle Garance.

Cinéma du Réel occupe aujourd'hui en France une place unique dans la diffusion du film documentaire. Son impact s'est accru, de par ses liens avec la Direction du Livre et de la Lecture grâce à laquelle un grand nombre des films présentés trouve une diffusion dans le réseau des bibliothèques publiques. Beaucoup de ces titres trouvent également leur place dans le fonds permanent des 2 000 titres de la BPI.

UN ACCUEIL CIBLE

182 membres du personnel répartis dans les divers bureaux d'information sur un effectif total de 255 personnes travaillant à la BPI, accueillent, orientent, renseignent les lecteurs de la BPI.

Accueil des groupes

Il s'est concentré sur des publics plus ciblés. L'accueil des scolaires a été progressivement abandonné. Celui-ci est pris dorénavant en charge par les conférenciers de l'Accueil Général du Centre. Des visites spécialisées autour d'un thème ou avec entretien répondent davantage aux besoins documentaires spécifiques de groupes déterminés : enseignants d'université, bibliothécaires français et étrangers (voir tableau ci-après).

Stages de formation

La BPI assure aussi des stages de formation afin de transmettre son savoir-faire. 762 personnes ont reçu une formation spécifique ou générale en 1987.

Formateurs, professeurs, élèves, bibliothécaires ont participé à ces stages liés aux problèmes documentaires. La Direction du Livre et de la Lecture, la Bibliothèque Nationale, la Ville de Paris ont coopéré avec la BPI dans l'organisation de programmes ciblés s'adressant aux personnels des bibliothèques.

Pré-professionnels ou professionnels de l'information

Ils sont accueillis à la BPI pour des stages centrés sur l'accueil, le service des imprimés, la Salle d'Actualité, Public-Info et la médiathèque de langues. 34 stagiaires français et 80 bibliothécaires ou élèves bibliothécaires étrangers ont reçu une formation à la BPI en 1987. L'UNESCO, la Ville de Paris, l'IMA, le CNAAC sont les partenaires privilégiés de la BPI en matière de stages.

Accueil des handicapés visuels

La Salle Jorge Luis Borgès qui accueille les déficients visuels a connu une fréquentation sans précédent en 1987. Une quinzaine de volontaires assurent des plages horaires de permanence ou des rendez-vous à la demande. L'arrivée de la Kurzweill Reading Machine (KRM 400), confiée à la BPI fin septembre par la société importatrice E.P.S. System, a marqué le passage d'un équipement technique de style classique à un équipement technologique de pointe. Désormais 3 ou 4 séances quotidiennes sont assurées par l'équipe de volontaires.

ETUDES - EDITION - PRODUCTION

Etudes et Recherche

Le service des Etudes et de la Recherche financé par la BPI, le Centre Georges Pompidou et la Direction du Livre et de la Lecture, réalise ses propres travaux scientifiques en tant qu'équipe de recherche et fait appel aussi à des équipes extérieures.

Six axes de recherche ont été définis dans le cadre d'une programmation à moyen terme :

- Sociologie des bibliothèques et recherches sur l'accès aux médias
- Recherches générales sur la lecture
- Analyse des modes de perception et des stratégies d'appropriation des expositions par leur public
- Recherches en socio-démographie professionnelle
- Recherches en histoire des mentalités : la censure dans les bibliothèques
- Les usages sociaux des nouvelles technologies.

Ce service a inauguré cette année de célébration par l'exposition sur le public du Centre Georges Pompidou : "Le Visiteur et son double", prolongement direct de ses études et recherches.

Edition/Production

Une politique de partenariat s'est engagée au sein de la BPI afin de réaliser une collection de catalogues ou d'ouvrages liés aux manifestations, aux centres d'intérêt de la BPI. Outre la collaboration des Editions du Centre Georges Pompidou, d'autres éditeurs interviennent dans la production éditoriale de la BPI.

"Censure. de la Bible aux larmes d'Eros", catalogue de l'exposition "Censures" interroge la longue histoire de la censure, propose une anthologie de textes inédits et un index de titres interdits entre les 16ème et 19ème siècles. Paru en coédition avec les Editions du Centre Georges Pompidou.

"Logiciels documentaires de pilotage de vidéodisques" a été publié avec le concours de la DBMIST

"Espaces de la Lecture", actes du colloque, est paru avec les éditions Retz.

Ouvrages publiés par la BPI

- "Comment est née la BPI ... L'invention de la médiathèque",
par Jean-Pierre Seguin

- "Minitel +", dossier technique n° 6

- "Oriente express", premier titre de la nouvelle collection "BPI pratique"

- "Encyclopédies, modes d'emploi"

La coproduction de livres-cassettes avec Radio-France s'est poursuivie. Trois ouvrages sont parus :

- "Les deux morts de Quinquin-la-Flotte", de Jorge Amado, lu par François Chaumette

- "La confusion des sentiments", de Stefan Zweig, lu par Niels Arestrup

- Blaise Cendrars, lu par Richard Bohringer.

Quatre films, coproduits par la BPI ont été achevés en 1987 :

- "La valse des médias", de Luc Moullet

- "Portraits d'écrivains", par Joan Logue

- "La drôle de guerre de Queneau", de Nelson Pereira Dos Santos

- "Aux quatre coins coins du Canard", de Bernard Baissat

TPOLOGIE DES GROUPES

	1987	1986
Visite générales	543	853
Visites spécifiques	1528	1222
Visites avec entretien	412	710
Vidéos	326	390
Visites d'expositions	590	182
Scolaires	896	1685
Techniciens	480	397
Ens. supérieur	642	725
Adultes en formation et associations	250	1 530
Bibliothécaires français	656	946
Bibliothécaires étrangers	268	274
Officiels	207	19

9 banques de données représentent 70% des temps de connexion sur les serveurs :

ISIS	Chambre de commerce de Paris	18%
PASCAL	CNRS - Sciences et techniques	13%
FRANCIS-S	CNRS - Socio-ethno-éducation, etc...	10%
LOGOS	Doc. française ; politique ; actualité	9%
FRANCIS-H	CNRS - Arts ; littérature ; histoire ; philosophie	9%
AGRA	AFP : dépêches en texte intégral	5%
GRAPPE	Chambres de commerce	3%
ERIC/DIALOG	Education	2%
MEDLINE	Médecine (y compris articles français)	1%
TOTAL		70%

LES EXPOSITIONS DE LA BPI

	SALLE D'ACTUALITE	GALERIE BPI	Autres lieux : Grand Foyer, Forum, Grande Galerie, Salle de Documentation du CCI	Bibliothèque des Enfants
JANVIER	Japon 12/01	Abécédaires 19/01		Okapi 14/01-02/03
FEVRIER	Le Visiteur et son double 31/01-16/03	Parlez-vous français ? 11/02-8/06		
MARS		Iles 24/02-21/09		Ipomée 4/03-27/04
AVRIL				
MAI				Sourire qui mord 6/05-15/06
JUIN	Brèves apparitions 24/06-6/07			Livres pour les vacances 17/06-14/09
JUILLET	L'Afrique à la lettre 15/07-31/08			
AOUT				
SEPTEMBRE	Les 40 ans du Courrier de l'Unesco 9/09-5/10			L'île des enfants 16/09-12/10
OCTOBRE	Geste d'encre 14/10-2/11	Censures 14/10-15/02/88	Participation à Le Corbusier CCI 8/10-11/01/88	Les contes de l'escargot 14/10-14/12
NOVEMBRE	L'Univers d'Hergé 11/11-7/12		Mémoires du Futur 21/10-18/01/88	
DECEMBRE	Tonalités 16/12-11/01/88			Des livres pour Noël 16/12-18/1/88

L'Institut de Recherche et de Coordination Acoustique/Musique

L'Institut de Recherche et de Coordination Acoustique/Musique, département associé au Centre Georges Pompidou et régi par la loi de 1901 est un espace de recherche scientifique et technique, un lieu de création musicale, où l'ordinateur est omniprésent. Cette jonction de la musique et de la technologie donne accès à un nouveau monde sonore et permet de développer des écritures musicales diversifiées

Cette hybridation de la musique et la science où l'ordinateur est une espèce de microscope auditif engendre de nouvelles pratiques, un nouveau geste musical - la célèbre 4 X, machine de traitement de signal en temps réel, peut par exemple calculer des sons synthétiques ou transformer des sons acoustiques à une telle rapidité que l'intervalle de temps qui sépare le calcul du résultat sonore n'est pas perceptible.

Opérations de synthèse sonore, interfaçage des instruments traditionnels et des dispositifs électroniques, analyse de l'acoustique des salles, approche des problèmes de linguistique musicale : la réunion des mondes informatique et acoustique offre aux musiciens un nouvel espace linguistique dans lequel les idées et les constructions musicales se libèrent de la machine pour ouvrir de nouveaux champs sonores.

L'année 1987 a été marquée par une importante production d'oeuvres incorporant l'électronique en direct lors de leur exécution : l'utilisation de processeurs de sons opérant "en temps réel" et l'arrivée de logiciels de pilotage et d'aide à la composition ont permis une grande variété de créations. Dans le cadre du 10ème anniversaire du Centre Georges Pompidou, l'IRCAM a présenté une dizaine de concerts exécutés par l'Ensemble InterContemporain.

L'opéra-vidéo "Valis", création de Tod Machover et Catherine Ikam a clos en fin d'année le programme des manifestations de l'IRCAM. L'exposition "L'espace IRCAM" présentée dans la galerie du CCI a mis en scène les structures et les orientations de l'Institut en mettant en exergue ses réalisations pédagogiques (Collège de l'IRCAM, conférences, l'ouverture en 1987 du nouveau Centre Documentaire (C.I.D.R.M.).

LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Acoustique instrumentale

Les activités de Recherche Fondamentale se déroulent dans le cadre de thèses, d'action de coopération internationale (CNRS- Centre National de Recherche Scientifique/NSF - National Science Foundation) et de contrats proposés par le CNET (Centre National d'Etudes des Télécommunications). Elles portent sur la compréhension des phénomènes physiques mis en jeu dans le fonctionnement des instruments de musique et sur l'analyse et la synthèse de très haute qualité de la voix.

Les applications de ces recherches touchent à la fois la facture instrumentale traditionnelle, par le développement d'outils d'aide à la facture et par la mise au point de prototypes de systèmes micro-intervalles pour les Bois et d'une sourdine "wa-wa" pour le cor, et la facture de synthétiseurs numériques adaptés aux applications musicales, pour la voix, les instruments à cordes frottées et la clarinette.

Traitement numérique du signal

Durant l'année 1987, les activités en architectures de traitement de signal se sont orientées autour de deux projets complémentaires, l'étude d'un processeur de traitement de signal animé par G. di Giugno, et l'intégration de matériels et de logiciels hétérogènes afin de réaliser une station de travail animée par X. Rodet.

Le premier étudie un processeur de traitement de signal alliant l'acquis des recherches menées sur le processeur 4X et conduit une réflexion approfondie sur l'implantation de différents types d'algorithmes. Ce processeur, dont les principales caractéristiques sont de posséder une arithmétique entière et flottante 32 bits, un séquenceur de microprogramme, et de pouvoir faire à la fois du traitement par bloc et par échantillon, pourrait devenir la nouvelle génération de processeur équipant les futures stations de travail IRCAM.

Le second projet est réalisé autour de la station "Sun-Mercury". Cette station, en cours de développement, a pour objectif de combiner différents matériels commercialisés (calculateur SUN 3, array processor Mercury Zip 3232+, système de conversion Sony PCM et interface OROS, interface MIDI ...) avec différents logiciels (PREFORM, Le Lisp, bibliothèque Mercury ...) afin de réaliser une station de travail musical à coût raisonnable et à intégration relativement facile.

Programmes de contrôle

L'IRCAM a également pour objectif de créer des outils qui développeront des applications musicales : Patcher, Preform, la station musicale de travail Sun-Mercury autant de nouveaux dispositifs qui permettent un traitement en temps réel ou différé sans aucune modification du logiciel de l'utilisateur. Ce nouveau matériel informatique a pour ambition d'élaborer un environnement de développement d'applications musicales intégrées, couvrant un spectre aussi large que possible d'activités, depuis la composition ou l'esquisse jusqu'à la production en studio ou le concert, en passant par l'élaboration du matériel sonore, l'acoustique, l'analyse et le traitement du signal.

Acoustique des salles.

Les travaux de base sont effectués dans le cadre de thèses et en collaboration avec le CNET. L'évaluation objective de la qualité acoustique des salles reste un sujet central : après la mesure et la sélection de critères acoustiques indépendants, la perception auditive de ces critères est maintenant étudiée. Deux études sur ce sujet sont en cours : "Evaluation perceptive d'une base de critères acoustiques" ; "Caractérisation perceptive de l'Espace de Projection".

Le projet "Salles Virtuelles", commencé en 1986, synthétise et applique les connaissances acquises dans le laboratoire (mesure, caractérisation objective et sa validation perceptive, acoustique prévisionnelle, voir rapports des années précédentes). Après avoir réalisé et testé des systèmes d'acoustique artificielle en vraie grandeur, l'IRCAM étudiera cette année la simulation du rayonnement des sources naturelles. Ces travaux préparent une collaboration en 1989 avec le compositeur - chef d'orchestre Peter Eötvös et la recherche musicale.

En dehors du projet et des études, on peut citer quelques tâches spécifiques : soutien à la cellule son pour sonoriser "Repons" en plein air ; diagnostic acoustique de salles pour le Centre Georges Pompidou ; expertise acoustique du projet de la salle de concert de la Cité de la Musique de La Villette et de la salle "modulable" de l'Opéra-Bastille.

Processus perceptifs et cognitifs

L'IRCAM a mis en place cette année un projet qui s'intéresse plus particulièrement aux aspects de la psychologie cognitive de la musique.

La recherche cognitive en musique vise à comprendre les processus perceptifs et cognitifs qui sous-tendent l'expérience et l'activité musicales, aussi bien qu'à développer des outils informatiques en vue d'aider les différents domaines de la musique, telles la composition, l'interprétation, l'analyse et la pédagogie.

Les principales problématiques qui nécessitent d'être prises en compte, comprennent la représentation et le traitement des structures musicales chez l'homme et dans la machine. Ceux-ci à leur tour, touchent des problèmes fondamentaux concernant la nature de la perception et l'action musicales. Le degré de complexité des structures musicales, et le haut-niveau de compétence que nécessitent les tâches musicales font de l'étude cognitive de la musique une quête importante permettant d'étendre la connaissance des capacités mentales humaines, particulièrement dans les domaines extérieurs au langage.

DEVELOPPEMENTS TECHNIQUES

La recherche en acoustique à l'IRCAM et ses prolongements techniques s'est articulée autour de huit thèmes de recherche liés soit à l'instrument, soit au logiciel, soit à un système de contrôle informatisé des panneaux mobiles (périactes) de l'Espace de Projection de l'IRCAM.

Ces 8 axes de recherche sont :

- le développement des techniques en facture instrumentale (pour flûte et clarinette à quart de tons)
- la conception assistée par ordinateur (CAO) pour la facture d'instruments à vent
- la sourdine "wa-wa" pour le cor
- la détection de hauteur et de dynamique pour instrument à vent
- les pupitres de contrôle gestuel PACOM
- les développements matériel/logiciel pour le système d'expériences acoustiques
- MIDI-LISP : un environnement de programmation musicale basé sur LISP
- l'informatisation du système d'environnement acoustique variable de l'Espace de Projection.

LA RECHERCHE MUSICALE

Les activités de la recherche musicale dirigées par Jean-Baptiste Barrière, puis par Marco Stroppa à partir d'octobre 1987, se sont progressivement développées autour de deux grands axes/projets complémentaires : "aide à la composition" et "interaction intelligente avec un instrumentiste"

- Le projet "Aide à la composition" s'est d'abord structuré à partir des expériences accumulées dans différents domaines : les recherches sur les interactions matériaux/organisation, à travers l'analyse de sons instrumentaux complexes et le travail sur la synthèse, d'une part, et l'utilisation du langage de contrôle FORMES sur le VAX, puis de PREFORM sur le Macintosh, pour un certain nombre de tâches relevant déjà de la problématique de l'aide à la composition, d'autre part. PREFORM offre un environnement favorable au développement d'applications compositionnelles. Pierre-François Baisnée et plusieurs autres compositeurs ont conçu un environnement d'aide à la composition ("Esquisse"), environnement spécialisé répondant au départ aux besoins spécifiques d'un nombre limité de compositeurs.

- Le projet "Interaction intelligente avec un instrumentiste" a débouché en 1987 sur deux oeuvres créées dans le cadre du 10ème anniversaire du Centre : "Aloni" pour ensemble, chœur et 4X, de Thierry Lancino et "Jupiter" pour flûte et 4X, de Philippe Manoury. Dans les deux pièces la 4X "suit" le (ou les) instrument(s) et réagit en temps-réel, prenant des décisions sur l'interprétation de sa propre partition de synthèse et de traitement des instruments sur scène.

Marco Stroppa à partir d'octobre 1987 a engagé une série de réflexions afin de dégager de nouveaux axes de recherche : l'ordinateur ne représentant qu'une seule des composantes de la "chaîne musicale", la recherche musicale se doit d'ouvrir son champ d'investigations aux problèmes de contrôle d'autres outils technologiques, tels que les haut-parleurs ou les techniques requises lors d'une diffusion en concert. Deux directions de travail ont été établies : la technologie en tant qu'instrument de concert (interprétation). et la technologie en tant qu'outil de composition (création), permettront d'identifier les problèmes musicaux les plus aigus issus de la confrontation entre "écriture" et "technologie".

Applications musicales

Les productions d'œuvres en 1987 ont été réalisées principalement autour de la station 4X qui bénéficie maintenant d'un riche environnement de travail : développer de nouveaux outils pour la synthèse additive et l'échantillonnage des sons, créer plusieurs environnements de travail pour la transformation des sons et le suivi de partitions en temps réel. Ainsi les oeuvres produites telles que "The Nine Levels by Ze-Ami" de Joji Yuasa, l'opéra "Valis" de Tod Machover et Catherine Ikam, "Aloni" de Thierry Lancino, "La passion de Jeanne d'Arc" de Arnaud Petit, "Répons" de Pierre Boulez ont incorporé le matériau électronique en direct lors de leur exécution.

PRODUCTION - CREATION - CONCERTS

Concerts à Paris

ATELIER DE RECHERCHE MUSICALE (A.R.M.)

Vendredi 6 février, 20h30 - IRCAM, Espace de Projection
Autour de la nouvelle oeuvre de Philippe Manoury "Jupiter"
Flûte et 4X live
Régie son et technique IRCAM

Jeudi 12 mars, 20h30 - Salle Pleyel
Gilbert Amy La Variation Ajoutée
 Missa cum Jubilo
Ensemble InterContemporain-Orchestre de Paris
Choeur de l'Orchestre de Paris, chef du choeur Arthur Oldham
Direction Gilbert Amy
Régie son et technique Ircam
Coproductio n OrchestredeParis/Ensemble InterContemporain/Ircam

Lundi 30 mars, 20h30 - Théâtre de la Ville
Edgar Varèse Intégrales
Gérard Masson Gymnastique de l'Eponge
Michel Tabachnik Le Pacte des Onze-Stances de Persée,
 d'Orion, du Centaure
Ensemble InterContemporain
New london Chamber Choir, chef de choeur James Wood
Direction Michel Tabachnik
Régie son et technique Ircam
Coproductio n Ircam/Ensemble InterContemporain/Ville de Genève

IRCAM : 10 EME ANNIVERSAIRE

Samedi 25 avril à 20h30, dimanche 26 avril à 18h30, mardi 28 avril à 20h30 - Ircam, Espace de projection

Thierry Lancino	Aloni
Philippe Manoury	Jupiter
Georges Benjamin	Antara

Ensemble InterContemporain

Les Petits Chanteurs de Paris, chef de chœur Patrick Marco

Direction Peter Eötvös et Georges Benjamin (pour son oeuvre)

Régie son et technique IRCAM

Lundi 27 avril à 20h30, mercredi 29 avril à 20h30

Centre Georges pompidou, Grande Salle

Michel Obst	Kristallwelt III
Magnus Lindberg	Ur
Kaiija Saariaho	Io

Ensemble InterContemporain

Direction Peter Eötvös

Régie son et technique IRCAM

IRCAM : 10EME ANNIVERSAIRE

Mercredi 13 mai à 20h30, jeudi 14 mai à 20h30

Ircam, espace de Projection

François Bayle	AêR
----------------	-----

Pour quatre ensembles quadrilatéraux de projection sonore

Projection François Bayle

Structure lumière Pierre Gallais

Régie son et technique IRCAM

CONCERT INA-GRM/IRCAM

Mardi 26 mai à 20h30, mercredi 27 mai à 20h30

Maison de radio-France, Studio 105

Alain Savouret	La complainte du Bossué
Barry Anderson	Arc
Trevor Wishart	Vox V
Bernard Parmegiani	Litaniques

10EME anniversaire

Du mercredi 2 décembre au lundi 7 décembre inclus à 21h00

Centre Georges Pompidou, Forum

Valis, opéra-vidéo d'après le roman de Philip K. Dick

Musique Tod Machover

Images Catherine Ikam

SOIREE 10EME ANNIVERSAIRE DU CENTRE GEORGES POMPIDOU

Samedi 31 janvier à partir de 20h00

Galleries Contemporaines, Forum et Grande Salle du Centre Pompidou

- Galleries Contemporaines

Béla Bartok, Quatuor n° 4

Solistes de l'ensemble InterContemporain

- Forum

Iannis Xenakis, Psappha

Percussionniste de l'Ensemble InterContemporain

Igor Stravinsky, Histoire du Soldat

Solistes de l'Ensemble InterContemporain

- Grande Salle

Olivier Messiaen, Couleurs de la Cité Céleste

Pianiste soliste de l'Ensemble InterContemporain

Pierre Boulez, Dialogue de l'Ombre Double

Clarinettiste soliste de l'Ensemble InterContemporain

Régie son, spatialisation et lumières IRCAM

DEMONSTRATION PERIACTES

Mardi 19 mai à 18h00 - IRCAM, Espace de Projection

Présentation par Pierre Boulez, Andrew Gerzso et Michel Starkier

Programme musical exécuté par Ichiro Nodaïra :

Claude Debussy, Etudes pour arpèges composés, Etudes pour les notes répétées

Béla Bartok, Allegro barbaro

MUSIQUE ET POESIE

Mercredi 20 mai à 18h30 - Centre Georges Pompidou/BPI, Salle Jean Renoir

Jonathan Harvey Mortuos plango Vivos voco

Denis Lorrain Contra Mortem

J-Baptiste Barrière Chréode

Denis Lorrain L'Angélus

Assistance technique IRCAM

CONCERTS EN TOURNEE

Genève - Vendredi 26 juin, Victoria Hall

Michel Tabachnik Le Pacte des Onze

Ensemble InterContemporain

Direction Michel Tabachnik

COMPOSITEURS EN PRODUCTION

Oeuvres réalisées et/ou commandées par l'IRCAM

GEORGES BENJAMIN

Oeuvre pour ensemble, solistes et 4x live

Assistants : Thierry Lancino et Cort Lippe

Outil : VAX/traitement live 4X

FREDERIC DURIEUX

Oeuvre pour ensemble et électronique

Assistant : Thierry Lancino

Outil : système MIDI

PIERRE HENRY

Oratorio pour bande et voix

Assistant : Denis Lorrain

Outil : traitement en temps réel

MAGNUS LINDBERG

Oeuvre : pianos, percussions et électronique

Assistant : Thierry Lancino

Outil : systèmes MIDI

TOD MACHOVER

Opéra vidéo

Assistant : Arnaud Petit

Outil : VAX/traitement live 4X, synthèse fm Yamaha

ROGER REYNOLDS

Oeuvre pour bande, instruments et voix

Assistant : Jan Vandenheede

Outil : VAX, AP, 4X

KAIJA SAARIAHO

Oeuvre pour bande et instruments

Assistant : Jan Vandenheede

Outil : VAX, AP, environnement FORMES, synthèse CHANT

JOJI YUASA

Oeuvre pour bande et ensemble de chambre

Assistant : Marc Battier

Outil : VAX, AP et filtres de CHANTS

PEDAGOGIE - DIFFUSION - EDITION

LE STAGE D'INFORMATIQUE MUSICALE POUR COMPOSITEURS

Six compositeurs ont bénéficié d'une session de six semaines d'apprentissage en informatique musicale qui leur donne accès aux nouvelles technologies de l'IRCAM.

COURS AU CNSM DE PARIS

L'IRCAM offre un enseignement en informatique musicale au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, réservé aux classes de composition de deuxième et troisième années.

LE COLLEGE DE L'IRCAM

Action basée sur la communication d'informations scientifiques ou musicales destinées à un public initié : rencontres, cours, ateliers, séminaires, sont les modes d'enseignement du Collège de l'IRCAM.

En 1987, les principaux ateliers ont réuni :

- le cours d'analyse musicale animé par Robert Piencikowski
- l'atelier "musique et microinformatique"
- l'atelier FM/MIDI animé par David Bristow
- le séminaire de composition
- le séminaire "Processus discrets" animé par Pierre Boulez
- le séminaire sur les sciences cognitives
- le cours sur le parallélisme massif organisé par Patrick Greussay
- le cycle d'initiation à la musique contemporaine

SESSIONS INTERNES

Des personnalités du monde musical ou scientifique font régulièrement des conférences ou organisent des ateliers-démonstrations. Séminaires, stages de perfectionnement, conférences par diverses équipes de recherche font état de l'évolution de leurs travaux.

Une documentation scientifique et technique est régulièrement enrichie et mise à jour.

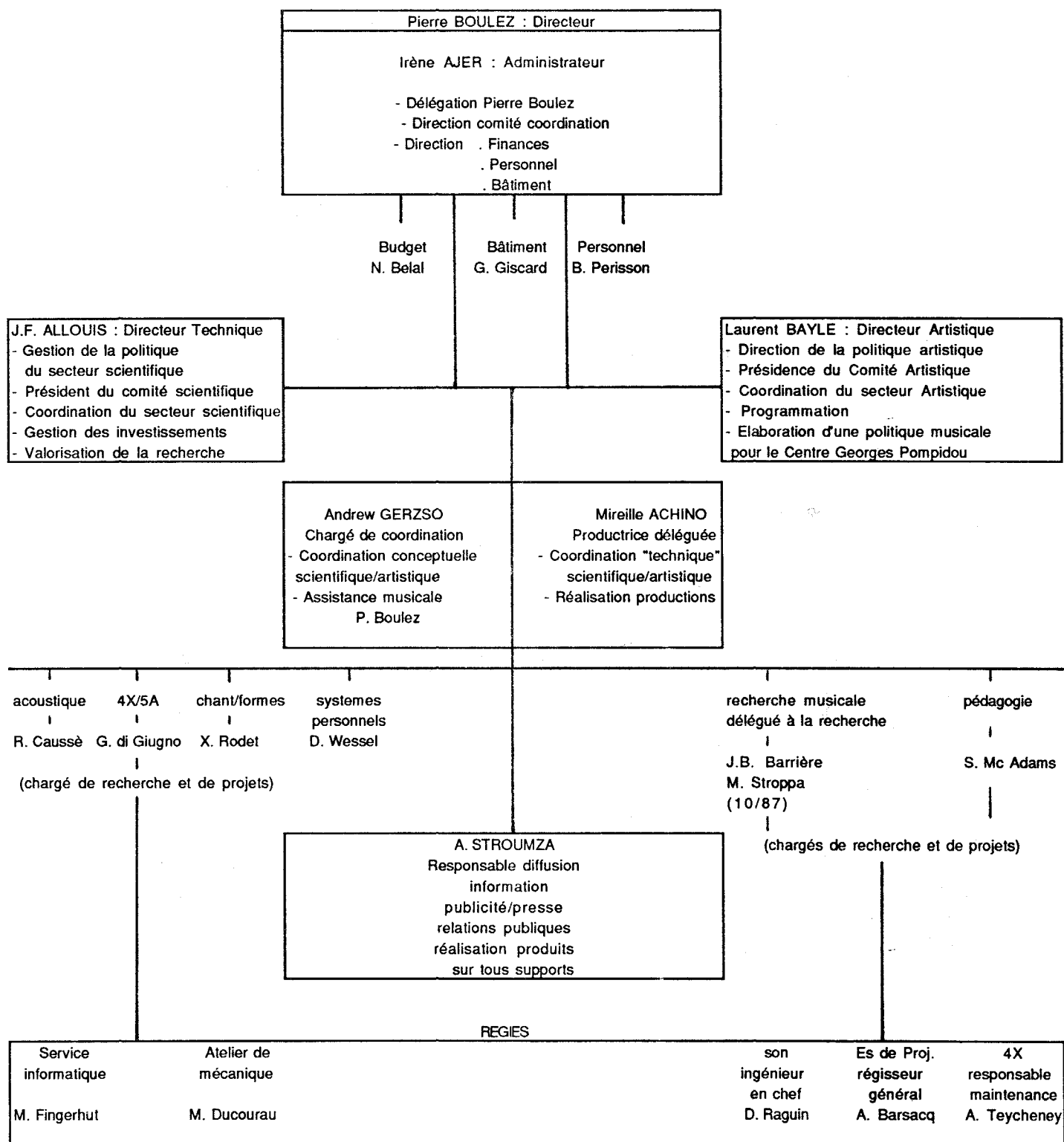
LE C.I.D.R.M.

En juillet 1987, l'IRCAM a ouvert au public un nouveau centre documentaire, le Centre d'Information et de Documentation Recherche Musicale qui réunit son fonds documentaire propre et celui du C.N.R.S. : livres scientifiques, partitions du répertoire contemporain, "Intégrales" des compositeurs occidentaux sont à la disposition des musiciens et des spécialistes au 1er étage du Centre Georges Pompidou.

INHARMONIQUES

La revue semestrielle de l'IRCAM "Inharmoniques" créée fin 1986 a publié deux numéros, coéditée par les Editions du Centre Georges Pompidou et les Editions Christian Bourgois.

ORGANIGRAMME DE L'IRCAM



LE CENTRE DE CREATION INDUSTRIELLE

Né en 1969, au sein de l'Union Centrale des Arts Décoratifs et intégré en 1972 dans la préfiguration du Centre National d'Art et de Culture Georges Pompidou, le Centre de Création Industrielle est un département qui a pour prérogatives de mettre en évidence les interactions entre production industrielle et arts visuels et plastiques. Cette relation entre art et industrie permet de révéler l'objet industriel, l'objet de série comme un "signe", un témoin culturel de notre temps. Au travers de ses diverses manifestations, le CCI est un lieu de rencontre qui met en oeuvre une politique dynamique de confrontation entre ses propres champs d'intervention : l'architecture, le design, le graphisme, les technologies nouvelles, l'environnement, le cadre de vie, l'habitat, la circulation et la transmission des informations, la communication visuelle, et l'innovation sociale dans son rapport aux autres domaines.

Le Centre de Création Industrielle, en liaison avec les autres départements ou organismes associés au Centre, jouit, dans cette extraordinaire unité de lieu - situation unique au monde - d'un statut de médiateur entre les différentes expressions et pratiques de la culture et de la vie du quotidien, rôle qu'il lui tient à coeur de promouvoir avec dynamisme tant par les manifestations qu'il organise, les rapports qu'il favorise entre créateurs et industriels et les relations qu'il suscite entre les différentes institutions nationales et internationales et les associations professionnelles.

LES MANIFESTATIONS POUR LE 10EME ANNIVERSAIRE DU CENTRE GEORGES POMPIDOU

1987 : l'année du dixième anniversaire du Centre National d'Art et de Culture Georges Pompidou a donné l'occasion au CCI de célébrer cet événement en intervenant spécifiquement dans ses domaines : l'architecture, la communication visuelle et le design.

En architecture :

"Le Centre Georges Pompidou, une architecture qui s'expose" a retracé l'histoire de ce prodigieux bâtiment, depuis la première intention qu'avait eue à son sujet, en 1970, Georges Pompidou, Président de la République, en passant par le concours d'architecture en 1971, les phases successives de la construction, et ses transformations les plus récentes. Cette exposition a su mettre en relief combien l'intuition première des architectes constructeurs quant à la capacité d'adaptation de ce lieu aux modifications qui lui ont été apportées et qui se profilent encore pour l'avenir, s'est confirmée sans que celui-ci perde ni son originalité, ni sa place de référence en architecture contemporaine.

"Histoire d'image(s)" a été la contribution de communication visuelle au 10ème anniversaire. Créée par Jean Widmer, l'image de marque du Centre Georges Pompidou et son logo sont maintenant universellement connus. Mise en oeuvre par la politique de communication des quatre départements, cette image a acquis désormais un caractère inaltérable.

L'architecture d'intérieur et le design ont servi d'ancrage à la plus importante manifestation du CCI consacrée à cet anniversaire. L'exposition **"Nouvelles tendances : les avant-gardes de la fin du 20ème siècle"**, réalisée avec l'aide des Amis du Centre Georges Pompidou, et le colloque international qui l'accompagnait ont donc constitué un temps fort, attesté par le très grand succès public (plus d'un million de visiteurs) et par une très importante

couverture médiatique internationale. Le CCI avait fait appel, pour l'exposition, à huit créateurs renommés, représentatifs des tendances en cours d'émergence, pour réaliser des environnements prospectifs qui ont permis la création d'objets mis ensuite sur le marché par les entreprises qui les avaient fabriqués. Le CCI inaugurait ainsi une nouvelle forme de partenariat, à laquelle il est sensible, dans la mesure où elle traduit bien sa vocation à être non seulement un lieu de monstration, mais aussi un lieu qui favorise l'émergence du futur et l'interaction culture/industrie. En complément, conduit par Umberto Eco et réunissant des théoriciens internationaux de haut vol, le colloque a été l'occasion d'un débat interdisciplinaire approfondi sur la mutation des styles.

LES AUTRES MANIFESTATIONS EN 1987

Au-delà des opérations spécifiques marquant le 10ème anniversaire du Centre, il appartenait, par ailleurs, au CCI de rendre un juste hommage à l'architecte LE CORBUSIER, pour le centenaire de sa naissance. Il a donc été chargé de la contribution officielle française à cet anniversaire, ce dont il s'est acquitté en lui consacrant, lieu prestigieux s'il en est, tout le 5ème étage du Centre Georges Pompidou. Coproduite avec les villes de Turin et de Barcelone qui l'ont accueillie successivement après Paris, **"L'aventure Le Corbusier"** s'est attachée à retracer l'oeuvre de ce maître dans toutes ses dimensions : architecture, urbanisme, design de mobilier, peinture, sculpture, écrits, enseignement. Une moyenne de 2500 visiteurs payants par jour a témoigné à la fois de l'intérêt suscité par cette manifestation, et de la capacité d'une exposition d'architecture à occuper valablement la totalité des espaces du cinquième étage jusqu'alors dévolu uniquement soit aux arts plastiques, soit aux grandes opérations pluridisciplinaires.

Au Forum, coeur du Centre, et dans une somptueuse mise en espace élaborée par l'architecte lui-même, le CCI a présenté dans **"Métaphores et métamorphoses"** l'oeuvre polymorphe de l'autrichien Hans Hollein dont la réputation internationale a trouvé ainsi une juste reconnaissance française.

La politique culturelle du CCI s'est également traduite au travers des autres manifestations qu'il a réalisées soit dans ses espaces spécifiques : Galerie des Brèves pour le design, et Galerie des dessins d'architecture, soit dans d'autres espaces du Centre, et par le dynamisme de son service Edition avec le lancement de deux nouvelles collections : "Monographie" et "Inventaire" qui ont remplacé les catalogues habituels et qui, d'emblée, ont reçu un accueil très favorable du public et des professionnels.

LES CELLULES ET SERVICES DU CCI

La cellule architecture est intervenue de façon marquante dans les espaces communs du Centre Pompidou par les expositions "L'aventure Le Corbusier" au 5ème étage et "Hans Hollein : métaphores et métamorphoses" dans le Forum. Elle a réalisé trois manifestations dans le cadre de la Galerie des Dessins d'Architecture : "Mies van der Rohe et ses disciples", "Hugh Ferriss : metropolis" et "Giovanni Michelucci". Elle a été très présente dans le Centre d'Information tant par les petites expositions - "Pratiques nouvelles du dessin d'architecture", "Le logement en question", "Photographies d'architecture", "Richard Rogers" - que par une série de débats présentant en particulier l'actualité de l'édition en matière d'architecture.

La cellule "audiovisuel" a réalisé un nombre important de produits d'accompagnement des expositions présentées par le CCI : montage de bandes vidéo, synchro-doublage de films, montages audiovisuels et vidéo, bandes sonores, portraits vidéo. Par ailleurs, elle a coproduit avec la chaîne M6 une série de quatre magazines

intitulés "Paris-Go". Elle a présenté deux sessions "Cadre de Ville" au cours de l'année : n° 29 reprise du Festival International du Film d'Architecture (FIFARC) de Bordeaux (le CCI est coproducteur de ce festival depuis sa création) et n° 30 sur "Le Corbusier" en complément de l'exposition du 5ème étage.

La cellule design a été chargée d'apporter la contribution majeure du CCI au 10ème anniversaire du Centre Georges Pompidou ; elle a donc réalisé l'exposition "Nouvelles tendances : les avant-gardes de la fin du 20ème siècle". Elle a assuré, par ailleurs, la programmation de la Galerie des brèves et la présentation de huit "Point de Mire" (dont le Prix Janus de l'Industrie 1987). Elle a, enfin, été le pivot des relations internationales du CCI auprès, notamment de l'ICSID, de l'IFI et de l'ICOGRADA, ainsi que des relations avec les associations professionnelles françaises.

La cellule innovation sociale a consacré ses activités à la réalisation de deux "Observatoires Banlieues" présentés dans le Centre d'Information, à l'élaboration avec FR3 Ile de France et Banlieues sans Frontière, de la programmation d'une séquence hebdomadaire de 2'30 diffusée tous les vendredis dans le journal de la rédaction. Par ailleurs, elle a participé à la réalisation des "Cahiers du CCI" n° 3 et à la conception du catalogue devant accompagner l'exposition "Images d'utilité Publique" prévue en 1988.

La cellule technologies nouvelles, dont les moyens ont été considérablement réduits, a assuré une présence du CCI dans de nombreuses manifestations extérieures portant sur des thématiques transversales par rapport aux disciplines du département. Elle a participé à la préparation d'un numéro de "Traverses" et d'un numéro des "Cahiers du CCI" sur la simulation informatique et entrepris une recherche approfondie de partenaires financiers en vue de mener à bien le projet d'exposition sur "Les chemins du virtuel".

Le centre de documentation a rouvert ses portes au public le 5 janvier 1987 dans des locaux nouvellement aménagés. La mise en place du système informatique Mistral a permis à la fois la reprise des éléments contenus dans la base précédente et la saisie de références nouvelles. Un inventaire des collections de revues a été mis en place pour 450 titres ; par ailleurs la politique d'acquisitions a été sérieusement freinée par le manque de moyens financiers, rendant difficile le travail de prospection, en vue d'achats, des documents rares échappant aux circuits courants de l'édition. Etroitement lié au centre de documentation, **le service de recherche documentaire** a, d'une part, contribué à la création et à la mise en place opérationnelle de la nouvelle base de données appelée CCIDOC, d'autre part créé de toutes pièces une seconde base, CCIDOC2, consacrée aux dossiers des créateurs. C'est également ce service qui gère la diathèque du CCI pour laquelle un important travail de classement et de légendage des documents a pu être entrepris.

Le centre d'information a inauguré un nouveau mode de fonctionnement à l'occasion du 10ème anniversaire. Outre l'accueil de diverses petites expositions, il s'est consacré à la présentation des activités du CCI, des manifestations extérieures liées à ses thématiques, à la mise en valeur de ses diverses publications et à l'organisation des débats dans sa salle d'animation (80 places). Deux bornes télématiques ont été mises en place au cours de l'année facilitant l'accès du public aux informations collectées.

Le service communication a assuré l'ensemble des relations publiques et presse pour 22 expositions, 27 rencontres, débats et colloques réalisés au CCI en 1987. Le service a également été maître d'oeuvre de deux sessions des "Rencontres Architecture et Construction". Le service itinérance des expositions, qui constitue une de ses composantes, a fait circuler cinq expositions dans 14 lieux d'accueil en France et à l'étranger.

LES EXPOSITIONS DU CCI - CALENDRIER

GALERIE DU 5EME ETAGE

"L'aventure Le Corbusier" 07/10/87-03/01/87

FORUM

"Hans Hollein : métaphores et métamorphoses" 17/03/87-08/06/87

GALERIE DU FORUM

"Le Centre Georges Pompidou : une architecture qui s'expose"
(10ème anniversaire) 02/02/87-16/03/87

GRAND FOYER

"Complex 14" 25/03/87-27/04/87

GALERIE MEZZANINE

"A table" (pour mémoire) jusqu'au 09/03/87
"Nouvelles tendances : les avant-gardes de la fin du 20ème siècle"
(10ème anniversaire) 15/04/87-08/09/87

GALERIE DES DESSINS D'ARCHITECTURE

"Mies van der Rohe et ses disciples, 1886-1969" 01/04/87-15/06/87
"Hugh Ferriss : Métropolis" 08/07/87-14/09/87
"Giovanni Michelucci" 28/10/87-04/01/87

GALERIE DES BREVES

"Histoire d'image(s)" (10ème anniversaire) 02/02/87-16/03/87
"Studio Totem et Museodesign" 25/03/87-18/05/87
"Design en temps de guerre" 27/05/87-06/07/87
"Le cormoran de Luigi Colani" 21/07/87-07/09/87
"Libertés et limites : Porsche design" 16/09/87-26/10/87
"Télématique et création : programme Mosaïk" 04/11/87-19/12/87
"Foster pour Nemo" 23/12/87-01/02/88

CENTRE D'INFORMATION

"Banlieues, l'art d'utiliser les friches"
(Observatoire banlieues n° 2) 25/03/87-20/04/87
"Les cités imaginaires de Francis Martinuzzi"
(Pratiques nouvelles du dessin d'architecture) 22/04/87-18/05/87
"Le logement en question" (14ème session du PAN 14) 17/06/87-13/07/87
"Pascal Daniel : photographies d'architecture" 02/09/87-21/09/87
"Richard Rogers : magasins d'usines" 23/09/87-19/10/87
"Faire la ville en Suède" 21/10/87-30/11/87
"Un autre regard sur les jeunes : le leur"
(Observatoire banlieues n° 3) 02/12/87-04/01/88

ITINERANCE DES MANIFESTATIONS

DIFFUSION EN FRANCE

"L'image des mots" (co-production C.C.I./A.P.C.I.)	4 étapes	11.250 FF
"Des objets sans problème"	2 étapes	200 FF
"Créer dans le créé : architecture contemporaine dans les bâtiments anciens" (co-production C.C.I./ICOMCS)-	3 étapes	15.021 FF

DIFFUSION A L'ETRANGER

"Créer dans le créé : ..."	1 étape	
"Joze PLECNIK, architecte 1872 - 1957"	3 étapes	90 000 FF
"Hans HOLLEIN : métaphores et métamorphoses"	1 étape	

TOTAL DES RECETTES 116 472 FF

PRODUITS EDITORIAUX

L'année 1987 marque un tournant dans l'édition du CCI. La politique conçue en 1985 - création d'une série de collections de livres et revues, formant un ensemble cohérent et identifiable, accueillant les travaux et recherches des manifestations du Centre, qui remplace la diversité des anciens catalogues - devient manifeste avec le développement des "Cahiers du CCI", la naissance de la collection "Monographie" et l'apparition des premiers "Albums" d'exposition. Par ailleurs, le CCI poursuit l'édition de la revue "Traverses".

Collection "Monographie"

- "Mies van der Rohe, sa carrière, son héritage et ses disciples"
format 21/30, relié pleine toile sous jaquette,
tiré à 4 000 exemplaires.
- "Hugh Ferriss, la Métropole du futur"
format 21/30, relié pleine toile sous jaquette
tiré à 4 000 exemplaires
- "Le Corbusier, une encyclopédie"
format 21/30, relié pleine toile sous jaquette
tiré à 10 000 exemplaires

Cahiers du CCI

- "Monuments éphémères" : BD, mode, théâtre, lumière ... et architecture (n° 3), format 20/24, broché, tiré à 3 000 exemplaires
- "Mesure pour mesure" : architecture et philosophie
(en collaboration avec le Collège International de Philosophie),
(n° hors série), format 20/24, broché, tiré à 3 000 exemplaires

Albums

- "Hans Hollein"

format 21/30, broché, tiré à 5 000 exemplaires

- "Le logement en question", PAN 14

format 21/30, broché, réalisé en coédition avec le Ministère de l'Environnement

- "Un autre regard sur les jeunes, le leur"

format 30/42, broché, réalisé en coédition avec l'Agence Faut-Voir et l'éditeur Marval, tiré à 5 000 exemplaires

Traverses

- "Théâtre de la mémoire" (n° 40)

tiré à 5 000 exemplaires

- "Voyages" (n° 41/42)

tiré à 5 000 exemplaires

Hors collections

- "Journal du 10ème Anniversaire du Centre Georges Pompidou

format 30/42, tiré à 20 000 exemplaires

- Catalogue de l'exposition "Nouvelles tendances : les avant-gardes de la fin du 20ème siècle"

format 20/24, broché, tiré à 6 000 exemplaires

- "Parcours d'architecture Le Corbusier" : série de fiches promenade dans l'oeuvre de l'architecte

format 11/24, en coédition avec SOL, tiré à 15 000 exemplaires

BUDGET ET PERSONNEL

Le budget initial pour 1987 s'est élevé à 7 800 000 F. (budget délégué des productions audiovisuelles inclus, mais hors frais de personnel et de bâtiment) auxquels se sont ajoutés 3 750 000 F. pour ses interventions dans les espaces communs (5ème étage et Forum notamment). Le CCI a, par ailleurs, perçu, pour la préparation des manifestations 1988, une avance de 600 000 F.

Des financements complémentaires sous forme de subventions (500 000 du Ministère de la Recherche et de la Technologie pour le programme IMPEX), de parrainage culturel (3 532 552 F.) ont accru de 4 032 552 F. les moyens du CCI en 1987.

L'une des caractéristiques de cette année 1987 sur le plan de la gestion, outre un équipement nouveau en micro-informatique aura été la mise sur pied d'un réel outil administratif et juridique facilitant les relations avec les nombreux partenaires extérieurs du CCI. Tant sur les financements directs d'opérations (signalés ci-dessus) que par des apports importants en prestations de service (comme les industriels étrangers pour "Nouvelles Tendances") la part du budget d'activités du CCI assurée par l'extérieur ne cesse de croître, montrant l'intérêt que procurent à la fois les orientations et le lieu pour les partenaires de ce département.

86 personnes ont travaillé durant l'année, réparties sur 80 postes.

ORGANIGRAMME

DIRECTEUR
François BURKHARDT
ADMINISTRATEUR
Georges ROSEVEGUE
ATTACHEE DE DIRECTION
Sylvie WALLACH-BARBEY
CHARGEES DE RELATIONS CULTURELLES
COLETTE GUTMAN

SECRETAIRES DE DIRECTION
Jacqueline DOUGERTHY
Sonia FITOUSSI (1.09.87)

SERVICES

Centre de Documentation
Recherche documentaire
Dominique MOYEN
Jean-Pierre PITON

Centre d'Information
Yari VANISCOTTE

Edition
Claude EVENO

Moyens Techniques
Stéphane ISCOVESCO

CELLULES

Architecture
Alain GUIHEUX
Architecte Conseil
Jean DETHIER

Design
Françoise JOLLANT
Marie-Laure JOUSSET
Ingénieur Conseil
Raymond GUIDOT

Innovation Sociale
Claude EVENO

Technologies Nouvelles
Marc GIRARD
XX (1.10.87)

Audiovisuel
Jean-Paul PIGEAT

COMMUNICATION

Relations Publiques
Ariane DIANE

Relations Presse
Marie-Jo NGUYEN

Itinérance
Joëlle MALICHAUD

GESTION

Gestion Administrative
Josette LELANGE

Gestion Manifestations
Dominique BARILLE

Gestion Edition
Josette GUILBERT

L'ATELIER DES ENFANTS

La mission de l'Atelier des Enfants répond à deux objectifs complémentaires:

- Etre un lieu d'expérimentation pour les enfants de 6 à 12 ans dans les domaines des arts plastiques, de l'audiovisuel, de la musique et de l'environnement, en liaison avec la création contemporaine et les activités des départements du Centre.
- Créer pour les éducateurs des outils pédagogiques : expositions itinérantes, valises pédagogiques, produits d'édition et audiovisuels, stages de formation prolongent l'action de l'Atelier hors du Centre et contribuent à développer et renouveler les différents modes d'éveil et de sensibilisation esthétique.

Près de 25 000 enfants en 1987 dans le cadre de visites scolaires ou individuelles ont participé à ces ateliers d'expression artistique ou ont visité les quatre expositions réalisées cette année.

L'Atelier des Enfants a souhaité s'ouvrir à un public plus large en menant des opérations d'information et de communication en direction des médias, en développant des activités pour un public non scolaire et en recentrant sa production éditoriale sur des ouvrages s'adressant directement aux enfants et aux éducateurs : en liaison avec le 10ème Anniversaire du Centre Georges Pompidou, les Editions du Centre Georges Pompidou, en coédition avec Hachette et les Guides Bleus ont publié "Le Guide du Centre Pompidou", guide édité dans la collection "Les Petits Bleus", écrit spécifiquement pour les enfants.

L'Atelier des Enfants poursuit sa collaboration avec des partenaires régionaux et étrangers afin de développer une politique de coproductions : Itinérance des expositions, actions de formation, actions de sensibilisation artistique auprès d'enfants en province, missions de conseil, ces modes d'intervention et d'échange ont permis d'élaborer un véritable réseau de partenaires qui donne aux pratiques pédagogiques de l'Atelier des Enfants sa dimension régionale et internationale.

LES ANIMATIONS

Les animations constituent l'activité centrale de l'Atelier des Enfants à partir desquelles sont élaborés les projets d'expositions et les outils pédagogiques (mallettes, livres, audiovisuels, stages de formation).

Une équipe pédagogique contractuelle de douze personnes conçoit et organise avec la participation d'artistes invités des programmes d'activités destinés aux enfants de 6 à 12 ans soit dans le cadre scolaire soit individuellement le mercredi et le samedi et pendant les vacances scolaires.

Proposées en priorité aux écoles de la Ville de Paris avec laquelle le Centre a signé une convention, 350 séances annuelles abordent les différents domaines de la création artistique, en étudiant les rapports entre ces disciplines, en explorant les matériaux, autant de projets de recherche qui, autour d'oeuvres contemporaines, autour d'outils tels que la vidéo ou l'ordinateur contribuent à la fabrication d'expositions, de mallettes pédagogiques ou d'installations audiovisuelles.

Quatre thèmes ont été traités dans les Ateliers cette année :

- la représentation et l'écriture musicale à partir du champ sonore synthétisé,
- la lumière comme matériau de sculpture,
- l'approche gestuelle de la peinture à partir de l'arc,
- le traitement plastique de l'image issue de l'ordinateur.

Parallèlement aux animations scolaires, des ateliers d'expression liés aux expositions accueillent les enfants de passage les mercredis, samedis et pendant les vacances scolaires. Une nouvelle formule payante de cinq séances consécutives le mercredi permet de fidéliser le jeune public. Des mini-stages d'informatique permettent aux enfants et adolescents de 8 à 15 ans de découvrir la micro-informatique.

LES MANIFESTATIONS

Les expositions présentées dans la galerie d'animation de l'Atelier des Enfants ont pour but de solliciter l'imaginaire des enfants. Elles sont issues d'une recherche qui répond aux exigences de l'interactivité. Elaborées autour du travail d'un artiste ou en prolongement d'un travail d'atelier, elles peuvent aussi prendre la forme d'environnements conçus en contrepoint d'une manifestation organisée par un département du Centre.

En 1987, l'Atelier a réalisé quatre manifestations :

- Le jaguar de Dartwood, de Gilles Ghez
- Ma maison de l'an 2010
- Rébus - objets de Max-Henri de Larminat
- Les marchinations de Simon de Saint Martin.

Mis à part l'atelier-spectacle "Ma maison de l'an 2010", réalisé en liaison avec le CCI, les trois expositions ont été coproduites avec des instituts culturels régionaux ou des sociétés privées. Leurs structures légères permettent de les faire voyager et de les présenter en France (dans les instituts ayant participé à leur financement) et à l'étranger.

Dans le cadre du 10ème Anniversaire du Centre, l'Atelier des Enfants a organisé un concours qui évaluait les connaissances des enfants de 6 à 12 ans sur le Centre Georges Pompidou. Environ un millier d'enfants ont participé à ce concours qui fêtait la publication du "Guide du Centre Georges Pompidou" dans la collection "Les Petits Bleus" coédité par les éditions du Centre Georges Pompidou et Hachette.

LES STAGES DE FORMATION

- Des stages payants sont organisés à l'intention des enseignants, du personnel éducatif des musées, des étudiants en arts plastiques, des animateurs, des bibliothécaires. D'une durée de 3 à 4 jours, onze stages ont réuni 136 participants français et étrangers.
- Quatre stages spécifiques destinés aux professeurs d'arts plastiques et de musique de la Ville de Paris dans le cadre de la convention passée avec la ville, ont eu lieu cette année.
- Des actions de formation ayant pour support les expositions itinérantes sont menées dans les régions, ainsi qu'à l'étranger à la demande des organismes culturels.

LA DIFFUSION

Expositions itinérantes

Six expositions réalisées en 1987 ou les années précédentes ont circulé en France et à l'étranger :

- "Légo en liberté" : Angoulême, Montbéliard, Bourges, Marrakech, Casablanca, Fontevrault
- "Vidéo-Brut" : Saint-Etienne, Asnières, Avignon
- "Vive la Couleur" : Ile de la Réunion, itinérance prévue dans les îles de l'Océan Indien
- "Le jaguar de Dartwood" : Melun-Sénart, Nantes
- "Rébus-objets" : Nantes
- "L'enfant photographe" : Ile de la Réunion

Les mallettes pédagogiques

Conçues au départ comme outils de sensibilisation artistique, destinées essentiellement aux écoles, les mallettes pédagogiques sont de plus en plus demandées par des organismes culturels : musées, bibliothèques, écoles normales et par les centres culturels étrangers qui trouvent dans ce matériel un excellent support pour la diffusion de la langue française. L'Atelier des Enfants réalise de manière artisanale des prototypes ou des séries de deux ou trois exemplaires qu'il souhaiterait voir édités en liaison avec des partenaires industriels.

LES EDITIONS

L'Atelier des Enfants a poursuivi le développement de la collection "L'art en jeu", en collaboration avec le Musée National d'Art Moderne. Deux titres ont paru en 1987 :

- Arp. Pépin Géant, de Sophie Curtil
- Braque. Jeune fille à la guitare, de Catherine Pratz-Okuyama

En liaison avec le 10ème Anniversaire du Centre Georges Pompidou
- "Le guide du Centre Pompidou", de Elisabeth Amzallag-Augé dans la collection "Les Petits Bleus" chez Hachette en coédition avec les Editions du Centre Georges Pompidou.

Des produits audiovisuels (vidéos, diapositives ou films) sont réalisés en coproduction avec des partenaires culturels et des sociétés privées. Il sont souvent des produits d'accompagnement d'expositions itinérantes.

LES ESPACES COMMUNS

Le Service Coordination des Manifestations et Gestion des Espaces Communs répond à la vocation pluridisciplinaire du Centre Georges Pompidou : il assure l'exploitation des manifestations programmées dans la Grande Salle, la Petite Salle, le Grand et le Petit Foyer, le Forum situés au premier sous-sol du Centre, dans la Galerie du Forum et la Salle Garance et son espace d'exposition au rez-de-chaussée.

Ses cellules : Revue Parlée, Espace de Séminaire, Histoire et Société, Vidéo, Danse, Cinéma y réalisent expositions, conférences, spectacles et projections.

L'IRCAM intervient dans la programmation des manifestations musicales. Les partenaires nationaux ou internationaux comme le Festival d'Automne, ainsi que tous les départements du Centre participent à ces opérations, réalisent ou coréalisent ces manifestations notamment dans le cadre de la production théâtrale.

La Cellule Programmation

Elle prépare, en liaison avec les départements et organismes associés, les dossiers de l'ensemble des projets de manifestations qui doivent recevoir l'agrément du Conseil de Direction.

La Cellule Gestion des Manifestations et Espaces Communs

Elle gère le budget de fonctionnement du service et celui des manifestations. La régie des espaces communs assure toutes les opérations techniques liées à l'exploitation des manifestations.

L'accueil du public est également placé sous sa responsabilité.

En 1987, cinquante personnes ont coordonné et organisé ces activités : en dehors des expositions, les salles dépendant des Espaces Communs ont accueilli 128 513 spectateurs ou auditeurs au cours de 1 177 spectacles, projections, concerts, conférences ou rencontres.

LE 10ème ANNIVERSAIRE DU CENTRE

Animation de la façade du Centre, soirée officielle du 31 janvier 1987, journée du public, journée du personnel, inauguration des expositions liées au 10ème Anniversaire, du "Volume Virtuel", sculpture de Soto offerte par l'Association des Amis du Centre Georges Pompidou, présentation dans le Forum du "Rideau de Parade" de Pablo Picasso, soirées et spectacles ont été coordonnés par le Service Coordination des Manifestations et Gestion des Espaces Communs.

LA REVUE PARLEE

La Revue Parlée a organisé en 1987 près de 100 rencontres (Petite Salle et Grande Salle) et 11 expositions (Petit Foyer et Grand Foyer).

Plus de 10 000 personnes ont assisté à ces séances consacrées au domaine littéraire international. En liaison avec les manifestations du Centre, avec des associations et des organismes externes, avec les Services Culturels des ambassades, avec des festivals internationaux, la Revue Parlée présente les différents courants de l'expression littéraire contemporaine. Hommages à des auteurs du 20ème siècle (le cycle consacré à Blaise Cendrars en septembre), lectures-spectacles, rencontres individuelles avec des auteurs, projections de films et téléfilms, présentation de revues littéraires et expositions explorent les champs romanesque, poétique et théâtral et abordent l'aspect éditorial de la création littéraire internationale.

LE CINEMA

La Cellule Cinéma développe une politique de diffusion du film qui rend compte de la production cinématographique internationale. Projetés une ou plusieurs fois, ces films sont présentés sous la forme de cycles rendant hommage aux réalisateurs d'un pays, à un distributeur, à un producteur. L'année 1987 a été consacrée au Cinéma Japonais en liaison avec l'exposition "Le Japon des Avant-Gardes". Puis le Cinéma Brésilien a été l'objet de 368 séances réparties entre mars et octobre. L'hommage à Pierre Braunberger en fin d'année a clos ce panorama du cinéma français et international. La Salle Garance, lieu obligé du cinéphile au Centre, accueille aussi les avant-premières et les projections sur invitation. Ainsi, dix-sept matinées ou soirées ont été proposées aux journalistes ou aux professionnels du cinéma. Des cycles programmés en complément d'expositions du Centre sont aussi projetés en Salle Garance : les films autour de l'exposition "L'époque, la mode, la morale, la passion" ont attiré plus de 5 000 spectateurs au cours de 54 séances.

Le Festival de la BPI "Cinéma du Réel" utilise la Salle Garance pour ses projections.

La cellule Cinéma produit aussi des expositions en liaison avec les thèmes cinématographiques proposés : le foyer de la Salle Garance ou la galerie du Forum (en 1987, le Cinéma Brésilien) accueillent ces manifestations.

La Cellule Cinéma développe aussi une très importante politique éditoriale : ouvrages de référence, monographies, essais, chronologies, la collection "Cinéma Pluriel" vient soutenir cette diffusion du cinéma français et international à un large public, habituellement invisible et marginalisé dans les circuits commerciaux.

LA DANSE

La danse se trouve inscrite de droit dans le contexte des Espaces Communs. La Cellule Danse a pour mission de rendre compte du dynamisme de l'expression chorégraphique contemporaine. Compagnies françaises et étrangères sont invitées : la troupe japonaise de Saburo Teshigawara et la compagnie de l'américain Stephen Petronio ont été présentées pour la première fois à Paris au Centre Georges Pompidou.

En liaison avec le Festival d'Automne, le Festival International de la Danse, le Groupe de Recherche Chorégraphique de l'Opéra de Paris, la programmation chorégraphique a été largement ouverte à la création française contemporaine : Angelin Preljocaj, Georges Appaix, Jean-Marc Matos, Elinor Ambash, le GRCOP ont été accueillis dans la Grande Salle. Un hommage à Janine Charrat, associant une de ses créations "Palais des Glaces" au spectacle d'Alain Germain "Inventaire", dans lequel elle intervenait en tant qu'interprète, a été présenté au mois de juin 1987.

Plus de huit spectacles répartis sur 44 séances ont accueilli près de 5 000 spectateurs en 1987.

LE THEATRE

Compte tenu du nombre élevé de théâtres publics ou privés à Paris, de l'importance des Festivals en France, les créations au Centre Georges Pompidou, dans la Petite Salle ou la Grande Salle sont toujours étroitement liées à ses manifestations pluridisciplinaires assurées par l'ensemble des départements. Dans le cadre de la Revue Parlée, d'expositions temporaires, voire de colloques littéraires, les représentations théâtrales sont souvent le prolongement, l'illustration de ces événements.

Trois représentations ont été données en 1987 :

- "Chant Ininterrompu" de Ora Sittner, soutenue par l'Association France-Israël
- "Cendrars Conteur Nègre", par la Compagnie du Cercle
- "Les Amours", par les Comédiens de l'Orangerie.

LA VIDEO

Les Espaces Communs ont organisé la "Journée Vidéodanse" à l'occasion du 10ème Anniversaire du Centre Georges Pompidou, le 31 janvier 1987.

Journée non-stop dans la Grande Salle où une vingtaine de produits retraçaient sur grand écran la rencontre de la danse contemporaine et de la vidéo.

Pendant l'été 1987, l'opération "Télégramme Vidéo" regroupait une centaine de programmes courts associant une vingtaine de producteurs publics et privés, ainsi que les départements du Centre Georges Pompidou. Cette rétrospective était présentée sur vingt-cinq moniteurs vidéo disposés dans le Grand Foyer. Elle faisait suite à la reprise de "Time five for Merce", installation de Charles Atlas pour vingt cinq moniteurs et cinq sources d'images diffusées dans le Grand Foyer et réalisées d'après les chorégraphies de Merce Cunningham.

HISTOIRE ET SOCIETE

Créée en mars 1986, la Cellule "Histoire et Société" a pour mission de mettre en évidence la dimension culturelle des phénomènes de société, leur rôle dans la modification et l'enrichissement des modes de représentation, des systèmes de valeur.

Dans le cadre du 10ème Anniversaire du Centre Georges Pompidou, un ensemble de dix débats a permis d'ouvrir plus largement le Centre aux grands problèmes culturels qui sont en même temps des questions de société : intellectuels, chercheurs, journalistes, hommes politiques ont participé à ces débats et ont mené une réflexion d'ensemble sur ces problèmes de société.

La plupart de ces rencontres ont été filmées en vidéo. La Cellule envisage de diffuser ces produits dans les circuits culturels publics.

Après "36, sur la route des vacances" en 1986, la Cellule "Histoire et Société" a présenté sa seconde exposition "Immigration d'en France" dans la Galerie du Forum à la fin de l'année 1987. Elle retraçait les grands mouvements migratoires des régions vers Paris au siècle dernier et tendait à mettre en valeur les similitudes de ces migrations intérieures avec les immigrations internationales d'aujourd'hui.

ESPACE DE SEMINAIRE

La cellule "Espace de Séminaire" organise des séances de travail réservées aux chercheurs et aux spécialistes des domaines des sciences exactes et des sciences humaines. Ces rencontres sont souvent le prolongement des grandes expositions du Centre Georges Pompidou. Des séances complémentaires sont ouvertes au public. Ces rencontres sont organisées en collaboration avec le Service "Liaison/Adhésion".

En 1987, l'Espace de Séminaire a réuni trois colloques :

- "Aspects de la pensée au Japon", en début d'année, a permis la rencontre d'intellectuels japonais et français.
- "Frontières et limites" ; un troisième séminaire s'est tenu en liaison avec la Revue Esprit

L'Espace de Séminaire a créé une collection intitulée "Espace International" aux Editions du Centre Georges Pompidou. Deux ouvrages ont été publiés en 1987 : "Philosophie et Histoire" et "L'interrogation démocratique". Ces activités éditoriales seront développées en 1988.

COORDINATION DES MANIFESTATIONS - GESTION DES ESPACES COMMUNS

Responsable du service Marcel BONNAUD		Conseiller danse J. CHARRAT	Conseiller Cinéma J.L. PASSEK	Conseiller Littéraire B. GAUTIER	Conseiller Séminaires C. DESCAMPS	Conseiller Histoire et société R. ROTMANN
			N. KAROUBI I. RAPHAEL	M.T. ANGNEROH C. VALENTIN	M.J. CHARO	M. TORVISCO
Assistante C. LEUENBERGER			Vidéo M. BARGUES	Régisseur Principal Maurice LOTTE		
Secrétariat E. BOUTEVIN	Dessinateur plannings D. LEGAL	Assistante programmation A. FARRER		4 Régisseurs d'espaces M. AUDOUIN C. BERAUD A. GUY D. LERMINIER 3 Régisseurs lumière 4 Régisseurs son 4 Projectionnistes ciné-vidéo (dont 2 mi-temps) 1 Chef d'équipe 4 Techniciens de spectacle 3 Techniciens expo 6 Agents d'accueil		
		Dactylo N. IMACHE				

LE SERVICE DES RELATIONS EXTERIEURES

LE SERVICE DES PUBLICATIONS

Il a en charge la conception, la rédaction du CNAC Magazine. Il en assure la gestion administrative et financière. Six numéros ont été réalisés en 1987. Le tirage total a été de 430 500 exemplaires.

Un numéro spécial "La création demain" a été publié à l'occasion des manifestations du 10ème Anniversaire du Centre Georges Pompidou et tiré à 16 000 exemplaires.

Le Service des Publications gère les abonnements libres.

Les renouvellements, hors laissez-passer, sont en légère hausse en 1987.

Le programme hebdomadaire est édité chaque semaine par le service à raison de 20 000 exemplaires. Ce document est diffusé au public du Centre, aux intermédiaires culturels et à la presse.

Le programme du Centre est enregistré chaque semaine sur répondeur téléphonique. En 1977, 23 600 appels ont été comptabilisés. Le service diffuse aussi l'information sur le Centre auprès de 150 interlocuteurs culturels (services télématiques, MJC, Ministères, Mairies, ...), il coédite également la brochure "Activités pédagogiques des Musées de l'Ile de France".

Le Service des Publications gère l'affichage, sur les seize mâts publicitaires répartis dans Paris, des grandes manifestations du Centre Georges Pompidou. 250 points de diffusion ont présenté 9 000 affichettes des manifestations.

Le Service apporte régulièrement son aide technique à la réalisation de documents d'information diffusés par les services liés à l'accueil du public.

LE SERVICE DE L'ACCUEIL GENERAL/ACCUEIL DES GROUPES

Près de 25 personnes accueillent, informent, orientent le public aux différents points d'information du rez-de-chaussée du Centre Georges Pompidou. Documents, annonces, bandeaux électroniques, réponses par téléphone, courrier, tous ces modes de communication et de diffusion de l'information sont gérés par le Service de l'Accueil Général.

Il assure l'accueil et la surveillance dans les expositions de la Galerie du Forum, du Forum, de la Galerie du CCI.

Une équipe de 20 conférenciers assurent les visites générales du Centre, les visites techniques, les visites de la BPI et de ses expositions (animation en 1987 de l'exposition "Parlez-vous Français ?"), les visites des manifestations du CCI. 1 587 visites ont été effectuées cette année. Près de 250 animations supplémentaires ont été réalisées dans l'exposition du CCI "L'aventure le Corbusier". Plus de la moitié de ces demandes sont issues du secteur scolaire et universitaire. Ces animations sont assurées en cinq langues.

LE SERVICE DES RELATIONS PUBLIQUES/PRESSE

Il accueille la presse française et étrangère. Il diffuse l'information générale sur toutes les activités du Centre en réalisant des dossiers spécifiques, coordonne l'ensemble des vernissages, réceptions et conférences de presse en liaison avec les différents services de presse et de relations publiques des départements. Il assure la promotion écrite et audiovisuelle des manifestations du Centre.

Le service des Relations Publiques accueille les personnalités étrangères et travaille en étroite collaboration avec le Ministère des Affaires Etrangères et les ambassades.

Cette politique de promotion du Centre Georges Pompidou auprès de ses différents publics (visiteurs, journalistes, personnalités) s'intègre dans une stratégie de communication qui gère l'image de marque du Centre et de ses manifestations.

LA DIRECTION DES AFFAIRES FINANCIERES ET DU DEVELOPPEMENT (DAF-D)

La DAF-D comprend : le Service Financier, le Service des Commandes et des Affaires Juridiques, le Service Commercial, le Service Editions, le Centre de Calcul et le Service Audiovisuel.

LE SERVICE FINANCIER

Le budget primitif du Centre Georges Pompidou pour 1987 s'élevait à 384,65 millions de francs (MF). A la clôture de l'exercice, il s'élevait à 464,41 MF dont 50,7 MF étaient déconcentrés au Musée National d'Art Moderne.

Le Service Financier assure la préparation du budget et de ses modifications en accord avec le Ministère de la Culture et le Ministère des Finances en vue de leur approbation par le Conseil de Direction.

Il réalise l'exécution en dépenses et en recettes de ces documents. Il a pour mission d'évaluer et de gérer les recettes de l'établissement : il fixe les tarifs chaque année, élabore et diffuse les statistiques de fréquentation.

Quelques chiffres qui résument l'activité du Service Financier :

- 6 200 demandes de services traitées
- 2 931 engagements de dépenses adressés au Contrôle financier
- 11 097 mandats émis
- 1 450 titres de recettes émis
- 4 060 factures de diffusion (ventes de catalogues)

Le Budget exécuté en millions de francs
(hors équipement)

RESSOURCES	1985	%	1986	%	86/85	1987	%	87/86
Subvention de l'Etat	287,70	85	299,45	81	4,08%	295,46	82,9	-1,30%
Personnel	157,60		149,95			151,7		
Matériel	97,00		109,33			112,9		
Acquisitions d'oeuvres d'art	29,10		36,53			26,06		
Recherche	4,00		3,64			4,8		
Autres subventions	3,90	1	2,67	1	-31,54%	2,8	0,8	4,80%
Recettes propres	46,70	14	66,38	18	42,14%	57,94	16,3	-12,70%
Droits d'entrée	17,10		24,38			22,25		
Recettes commerciales	11,60		22,00			15,8		
Autres	18,00		20,00			19,89		
TOTAL	338,30		368,50	100	8,93%	356,2	100	-3,30%
DEPENSES	1985	%	1986	%	86/85	1987	%	87/86
Charges de personnel	145,50	43	150,43	40	3,39%	153,87	41,8	2,30%
Charges liées à l'entretien du bâtiment et à la sécurité	67,50	20	67,14	18	0,53%	71,01	19,3	5,70%
Dépenses culturelles	94,90	28	117,44	32	23,75%	116,78	31,8	-0,60%
Acquisitions d'oeuvres d'art	29,10	9	36,53	10	25,53%	26,06	7,1	-28,70%
TOTAL	337,00	100	371,54	100	10,25%	367,72	100	-1,03%

LE SERVICE DES COMMANDES ET DES AFFAIRES JURIDIQUES

Il exerce des fonctions juridiques et de gestion.

Il assiste les services du Centre au moment de la négociation, de la rédaction et du suivi des contrats d'honoraires des différents prestataires du Centre, d'édition et de coédition, de production et de coproduction, de prêt d'oeuvres ou d'expositions, d'achat d'oeuvres, de concessions, de baux, de mécénat. Il gère les contrats d'assurance, suit les problèmes de douane ainsi que les contentieux. 1 700 contrats ont été visés par le service en 1987. Il poursuit la mise au point et l'enregistrement des contrats types : contrats de courtage pour la recherche de partenaires financiers, contrats de mécénat, contrats de labellisation.

La compétence du Service des Commandes et des Affaires Juridiques s'étend à tous les achats effectués par le Centre, à l'exception des achats d'oeuvres d'art et de ceux réalisés par la Direction du Bâtiment et de la Sécurité. Il procède à la consultation des entreprises sous forme d'appels de candidatures, d'appels d'offres ou de marchés négociés.

Le service a pour mission de contrôler la gestion des matériels acquis par le Centre en s'assurant de la bonne tenue des inventaires de matériels.

Le Bureau des Missions assure la liaison entre le Centre et les agences de voyages et les entreprises de transport. En 1987, le nombre des missions s'élève à 700. Le bureau retient les titres de transport, contrôle les ordres de mission, chiffre les coûts des missions et les mandats.

LE CENTRE DE CALCUL

Sa mission est double. Elle consiste à fournir les prestations relatives à l'automatisation de la gestion des départements et services (études, développement, maintenance et exploitation des applications) et à assurer un rôle de conseiller auprès des autres services.

1987 est marquée par une étape de mutation dans la conception et la mise en oeuvre de nouveaux produits informatiques. Des outils logiciels de développement (logiciels de 4ème génération) permettent des applications plus pointues (gestion des collections du MNAM, gestion du planning du personnel d'accueil). Une nouvelle base documentaire du CCI et la constitution d'une base de données pour les oeuvres du Musée sont à l'étude. L'année 1987 a vu l'intensification des installations de nouveaux outils bureautiques. L'acquisition de machines graphiques pour l'édition électronique a fait l'objet d'une négociation de marchés.

Les applications en étude, développement ou exploitation peuvent être classées en plusieurs catégories :

- la gestion du personnel : outil mis à la disposition du Service du Personnel lui permettant d'effectuer toutes les demandes de travaux informatiques en temps réel.
- la gestion des absences des agents d'accueil du MNAM est couplée au système de planning automatique déjà existant.
- la gestion des missions : une automatisation devrait permettre une meilleure appréhension et une rationalisation de cette gestion
- la gestion des manifestations : un outil informatique peut largement contribuer à faciliter la tâche des responsables chargés de la programmation des manifestations et de l'affectation des espaces.
- l'étude d'un annuaire téléphonique automatique ayant pour support un serveur télématique interne.

- la gestion des archives : un logiciel de gestion d'archives a été choisi et implanté en 1987
- la gestion des matériels et des stocks : un logiciel fonctionnant sur micro a été achevé pour le Service Editions
- la gestion budgétaire et comptable : poursuite de cette application développée par une société extérieure pour le compte des établissements publics relevant du Ministère de la Culture.
- la gestion des collections du MNAM : la base comprend 26 202 oeuvres pour 3 140 artistes. 35 personnes ont été formées à l'utilisation des terminaux et micro-ordinateurs. Des bases conjointes ont été constituées pour la réalisation de vidéodisques.
- la gestion des adresses : de nombreux départements et services ou organismes extérieurs comme l'Institut Français d'Architecture sont connectés à cette application.

Près de 600 000 adresses ont été éditées en 1987.

- la gestion de la base documentaire du CCI : implantation du logiciel MISTRAL et montage d'une maquette sur la base de 1 000 notices.
- la gestion des adhérents et correspondants du Centre. Le Service Liaison/Adhésion continue l'exploitation de cette application sur le système "clé en main" de la Société Presse-Routage mis en place en 1984.

LE SERVICE AUDIOVISUEL

Le service est le partenaire direct en matière d'audiovisuel des différents départements et services du Centre. Il met à leur disposition les moyens techniques et humains nécessaires à la réalisation de films, vidéogrammes et vidéofilms, murs d'images et diaporamas. Il met en oeuvre la politique de production du Centre : cinq unités distinctes réalisent ces productions.

Le laboratoire photographique

Il travaille de façon permanente pour le service photographique du Musée. Il effectue des reportages-photos lors de manifestations officielles et dans les expositions. Il participe à la réalisation des catalogues et des périodiques du Centre (CNAC Magazine, Revue Traverses, Cahiers du CCI, ...)

Il effectue des séries de tirages pour les besoins des services de presse.

La cellule installation

Elle est chargée de la mise en place des matériels audiovisuels sur les lieux d'expositions.

Le laboratoire multimédia

Il réalise les montages audiovisuels, les diaporamas pour les manifestations du Centre mais aussi pour des partenaires extérieurs (La Villette, le Louvre).

Le laboratoire vidéo et le studio son

Ils fabriquent les produits audiovisuels intégrés aux expositions, participent de manière très large aux coproductions menées avec des partenaires publics ou privés à destination des chaînes de télévision françaises et étrangères. Le service audiovisuel coproduit aussi des magazines. Le service a présenté sur le réseau câblé "Paris Première", une sélection de vidéogrammes réalisés par les départements du Centre. La diffusion a eu lieu le 21 décembre 1987, journée entièrement consacrée au Centre Georges Pompidou.

LE SERVICE EDITION ET LE SERVICE COMMERCIAL

10 ans d'édition

Depuis 10 ans, le Centre Georges Pompidou a publié près de 550 ouvrages : livres, catalogues, revues. D'abord simple secteur éditorial, les éditions du Centre Pompidou constituent aujourd'hui une véritable maison d'édition par une politique active de publications, coéditions, achats de droits, réimpressions, élargissement de la diffusion.

A ce jour, 250 titres sont disponibles. Leurs tirages varient de 80 000 à 2 000 exemplaires, selon qu'il s'agit de catalogues de la Grande Galerie ou d'expositions plus modestes.

Reconnu par le succès de livres comme *Dali* (80 000 exemplaires), *Paris-Berlin* (65 000), *Bonnard* (40 000), *Balthus* (32 000), *Le Temps des Gares* (32 000), *Pollock* (20 000), ou tout récemment *Vienne 1880-1938* (avec ses 60 000 exemplaires vendus), le rôle d'éditeur du Centre Georges Pompidou est aujourd'hui perçu par le grand public à travers ses collections sur les créateurs contemporains (*Morellet, Adami, Grand, Cucchi, Schnabel*), le cinéma (collections Cinéma/Pluriel : *le Cinéma italien*, et Cinéma /Singulier : *Cinéma et Littérature au Japon*, l'architecture et le design, les collections permanentes du Musée (*la Collection , Matisse, Kandinsky*), ou les rencontres (collection Cahiers pour un temps : *Starobinski, Svevo et Trieste, Ecritures Japonaises ...*)

A côté de ces ouvrages, quatre revues sont éditées en liaison avec les départements : Cahiers du Musée (3 000 exemplaires), Cahiers du CCI (2 000), Traverses (5 000), InHarmoniques (2 000) ainsi que CNAC Magazine, bimestriel présentant et commentant l'ensemble des manifestations, envoyé aux 60 000 adhérents du Centre.

Livres d'art, catalogues, revues, études, sont réalisés et commercialisés par les Editions du Centre Pompidou, en liaison avec les Départements qui en assument les responsabilités d'auteur. Produits à part entière, ces livres existent "parallèlement" à l'événement qui les a provoqués. Ce sont des ouvrages de référence que l'on peut consulter sans avoir visité l'exposition correspondante ; ils réunissent sur son thème des textes critiques fondamentaux, un choix de textes anthologiques, des annexes (biographie, bibliographie, chronologie ...), ainsi qu'une iconographie très abondante, qui en font des livres essentiels, tant pour le chercheur que pour l'amateur. Pour cette raison, la plus grande partie de leur distribution est assurée à l'extérieur du Centre, en dehors de la durée de l'exposition. La diffusion des Editions du Centre Pompidou en France et à l'étranger s'accompagne d'un programme important de vente de droits - ainsi, *Architectures de terre* a été traduit en 4 langues (anglais, allemand, italien et espagnol) - et d'une collaboration étroite avec l'édition privée : une expérience récente avec Hazan pour *Explosante Fixe* , avec HACHETTE-Guide Bleu pour *le Petit Bleu du Centre Pompidou*.

Ce rôle éditorial va en s'accroissant, qu'il s'agisse d'une amélioration de son implantation professionnelle , ou de la diversification de ses productions. Ainsi, à côté des livres et catalogues, les Editions du Centre Pompidou réalisent des programmes audiovisuels en coproduction avec des partenaires privés et publics, français et étrangers et en assurent la diffusion auprès des chaînes de télévision. En projet, la volonté de développer l'édition d'objets de design, liés à l'image du Centre ou à son logo et réalisés par des créateurs contemporains. Là encore, sont pris en compte les différents publics du Centre "grand public", ou public "averti".

En 1987, le chiffre d'affaires commercial, toutes taxes comprises, hors frais d'envoi, et hors cessions internes, s'est élevé à 14 292 139 F.

Ce chiffre d'affaires de 14 292 139 F. se répartit de la manière suivante :

- Librairie du Centre	32,36 %
- Diffusion en librairies	27,44 %
- Divers France	28,23 %
- Divers export	11,97 %

PRODUITS EDITORIAUX POUR LE 10EME ANNIVERSAIRE DU CENTRE POMPIDOU

Film de 52 minutes

Destiné aux télévisions françaises et étrangères, il retrace l'histoire du Centre, de son quartier et présente les objectifs du Centre.

Réalisateur : Adrien Maben

Coproduction Centre Georges Pompidou/Association des Amis du Centre Georges Pompidou/R.M. Art International/TF1

Vidéo de 13 minutes

Document promotionnel à l'intention des Ambassades, des institutions françaises et étrangères.

Réalisateur : Jean-Claude LUBCHANSKY

Coproduction Relations Extérieures du Centre Georges Pompidou/Association des Amis du Centre Georges Pompidou.

Livre sur la construction et l'architecture du Centre

Interviews de Renzo Piano et Richard Rogers

Editions du Centre Georges Pompidou

parution : courant 1987

Plaquette d'information

Présentation de l'ensemble des manifestations programmées

à l'occasion du Xème anniversaire

Parution : fin janvier 1987

Numéro Spécial de CNAC/Magazine

Avec un bilan de dix années d'activité du Centre Georges Pompidou, ce numéro spécial livre les interrogations de quatorze auteurs sur la nécessité d'une pensée pluridisciplinaire, sur l'avenir de la création artistique, sur la bibliothèque du futur et sur la cité possible du troisième millénaire.

Parution : janvier 1987

"La Collection", Musée national d'art moderne - Centre Georges Pompidou.

Ce catalogue est une étude historique et formelle d'un grand choix d'oeuvres du Musée (800 environ).

Parution : décembre 1986

Plaquettes d'information :

- Le Centre Georges Pompidou
- La Bibliothèque Publique d'Information
- Le Centre de Création Industrielle
- L'Ircam
- Le Musée National d'Art Moderne

Editions du Centre Georges Pompidou

Un guide pour les enfants sur la découverte du Centre et du quartier

Coédition : les Editions du Centre Georges Pompidou/Hachette Guide Bleu.

Un numéro spécial réalisé par Beaux Arts Magazine à son initiative.

Un spot de 35 secondes pour les dix ans du Centre Georges Pompidou

Pour les dix ans du Centre Georges Pompidou, un film de 35 secondes a été coproduit par le Centre Pompidou et le Centre National de la Cinématographie, avec le concours du Comité Interministériel du Plan Recherche Image.

Ce film entièrement en images de synthèse tridimensionnelles a été conçu à partir du logo du Centre par Hans Donner, l'un des meilleurs vidéographes au monde travaillant pour la télévision brésilienne (TV Globo), et réalisé en France par TDI, filiale de Thomson.

DEVELOPPEMENT

Les études se sont poursuivies pour permettre le développement des espaces du Centre Pompidou, par la location de bureaux au 25 rue du Renard soit environ 1500 m² cédés par les services de la Ville de Paris.

LA DIRECTION DE L'ADMINISTRATION GENERALE ET DE LA COORDINATION - (DAG-C)

LES SERVICE DES AFFAIRES ADMINISTRATIVES

Il a en charge les dossiers des distinctions honorifiques, le service du courrier, le standard, les archives et le service intérieur qui comprend la reprographie et les fournitures de bureau.

LE SERVICE ARCHIVES-DOCUMENTATION

Après la mise en place du système de gestion et de recherche documentaire en 1986, l'année 1987 a permis la saisie d'un grand nombre de documents. Opérations de microcopies, tris, recherches documentaires, accueil des étudiants et des journalistes, suivi de l'inventaire des ouvrages reçus au Centre Georges Pompidou pour les besoins des départements sont les principales activités du Service Archives-Documentation.

Il a traité cette année 676 dossiers provenant des différents départements et services du Centre. Documents officiels, revues de presse, dossiers iconographiques, catalogues, brochures, rapports constituent ce fonds documentaire. Il dispose d'une console d'interrogation et de saisie. L'inventaire du fonds documentaire sera diffusé en 1988/1989.

LE BUREAU DU COURRIER

Le service coordonne l'arrivée, le départ et l'affranchissement du courrier. Il a en charge la gestion des budgets des routages et des photocopies des départements et services communs. Près de 7000 plis à l'arrivée, plus de 10 000 au départ, ces chiffres ne représentent en réalité qu'une infime partie de la masse des documents traités. Pour l'année 1987, les frais d'affranchissement s'élèvent à 577 837 F. Tous les envois faits par "mailing" sont commandés et gérés par le Service et une Société extérieure.

LE STANDARD TELEPHONIQUE

Il dessert l'ensemble des départements, des services communs et des concessionnaires. Il reçoit en moyenne 3500 appels par jour gérés par deux équipes de quatre standardistes. Le service télex, assuré par le standard, a expédié plus de 1700 télex en 1987. Les facturations des Télécom se sont élevées à près de 3 millions de francs.

LE SERVICE INTERIEUR

Il comprend le service reprographie qui en 1987 a réalisé 4 253 000 impressions et 1 500 000 opérations de façonnage. Les frais de fonctionnement se répartissent de la manière suivante :

- dépenses 400 000 F.
- recettes 963 784 F.

Le parc-machines a été modernisé et renouvelé en 1987 : deux presses offset et une assembleuse ont été acquises.

LE SERVICE DU PERSONNEL

En 1987, les effectifs du Centre (hors BPI et IRCAM) sont en légère augmentation passant de 843 à 854 agents. L'âge moyen du personnel contractuel est de 42 ans (il était de 35 ans en 1980).

Un nombre mensuel moyen de 39 travailleurs vacataires et 31 stagiaires T.U.C. vient s'ajouter aux effectifs du personnel fonctionnaire ou contractuel.

La masse salariale (rémunérations des personnels contractuels et fonctionnaires) représente un montant de 94 700 000 F.

2,41 % de cette somme sont consacrés à la formation continue. 345 stagiaires ont bénéficié de stages de formation représentant 23 308 heures d'enseignement essentiellement dans les secteurs des langues étrangères, des technologies documentaires et dans le domaine de la bureautique.

La Commission Administrative Paritaire (C.A.P.) et le Comité Technique Paritaire (C.T.P.) constituent les deux structures légales de concertation :

- La C.A.P.

Elle regroupe huit représentants de l'Administration et huit membres du personnel élus par l'ensemble des agents et répartis en trois collèges

(4 réunions en 1987)

- Le C.T.P.

Il réunit dix représentants de l'Administration et dix représentants des organisations syndicales (en 1987, cinq CFDT, deux CGT, deux Syndicat Autonome et un FO) (5 réunions en 1987)

Un représentant du personnel siège au Conseil d'Orientation.

Dix représentants du personnel ont participé aux trois réunions du Comité Hygiène et Sécurité (CHS).

LE SERVICE MEDICO-SOCIAL

Il a dispensé 3297 actes de soins au personnel du Centre, 481 aux différents personnels des entreprises extérieures ainsi qu'aux visiteurs du Centre.

307 visites médicales ont été enregistrées en 1987. Le coût des dépenses du Centre dans le cadre des œuvres sociales (médico-social et infirmerie) s'élève à 158 500 F.

LE SERVICE LIAISON ADHESION

Inspirée de la formule incitative de l'abonnement, mise au point pour les lieux de spectacles, la politique d'adhésion du Centre est la première en France à s'appliquer à un champ d'activités qui regroupe musée, expositions et manifestations artistiques.

Plus de 60 000 adhérents en 1987 représentant 13 % du public général sont porteurs d'un Laissez-Passer. 66 % des adhérents viennent de Paris, 26 % de la Région Ile de France hors Paris, 8 % de Province. 60 % des adhérents sont de sexe féminin, 40 % de sexe masculin.

Le Laissez-Passer annuel leur assure le libre accès à toutes les expositions du Centre, leur donne droit à un abonnement gratuit au bimestriel CNAC Magazine et leur permet de participer à des animations et à des actions et stages de formation. Des réductions (concerts, films, librairie, spectacles) et des invitations (avant-premières, visites) complètent les avantages du Laissez-Passer.

L'adhésion souscrite individuellement ne représente que 30 % des porteurs du Laissez-Passer. Plus de 40 000 d'entre eux sont abonnés par l'intermédiaire d'un correspondant. Près de 2 300 correspondants gérant en moyenne 18 adhérents représentent des collectivités (établissements d'enseignement, municipalités, associations, entreprises). Ils sont le relais entre le Centre et ce public fidélisé ; ils bénéficient d'outils de formation et de diffusion qui permettent une communication réelle entre les créateurs contemporains et les adhérents. Des animations, visites, invitations aux spectacles sont réservées aux correspondants.

Pour l'ensemble des porteurs du Laissez-Passer, des actions de formation leur sont proposées : une formation initiale ou première approche du Centre et de l'art moderne et contemporain regroupent visites-découvertes, visites d'expositions du Centre et de manifestations dans d'autres espaces culturels à Paris. Des cycles d'initiation (conférences, séminaires, ateliers) programmés sur plusieurs séances s'apparentent à une véritable formation continue pour tous les adhérents. Près de 8000 d'entre eux ont été partie prenante dans ces opérations.

LA DIRECTION DU BATIMENT ET DE LA SECURITE

La Direction du Bâtiment et de la Sécurité (D.B.S.) a pour mission de :

- conduire la maintenance et l'exploitation des équipements techniques du bâtiment, organiser les opérations d'aménagement et de travaux neufs ;
- assurer la sécurité du public et du personnel, des biens mobiliers, immobiliers et des oeuvres dont le Centre est dépositaire ;
- gérer une partie des services d'intendance (parking, parc automobile, nettoyage des locaux) ;
- organiser et superviser la réalisation des expositions pour ce qui concerne la mise en espace et la signalétique.

Le service se compose de quatre unités :

LE SERVICE BATIMENT

Il a conduit en 1987, une quinzaine d'opérations d'aménagement importantes dont les travaux de réaménagement complet du studio TV pour le Service Audiovisuel. Plusieurs études prospectives ont été lancées concernant les installations techniques du bâtiment. L'extension de l'IRCAM (permis de construire, appels d'offres) a été l'objet d'importantes études.

LE SERVICE SECURITE

Il regroupe 136 agents, assure la sécurité-incendie, la protection du public et des personnels, veille au respect du règlement intérieur. Les célébrations du 10ème Anniversaire du Centre et ses nombreuses manifestations, l'augmentation de la fréquentation du Centre (7 226 317 visiteurs en 1987), ont nécessité un effort tout particulier pour les agents de Sécurité qui assurent ce travail 24 heures sur 24.

LE SERVICE GESTION

2 200 commandes, 125 marchés ou contrats ont été gérés par la cellule budgétaire. La cellule intendance assure le suivi du nettoyage, gère les vestiaires, la décoration florale, le parc automobile, la manutention, les livraisons et l'affichage à l'intérieur du Centre.

LA CELLULE GESTION TECHNIQUE CENTRALISEE (G.T.C.)

Elle a en charge la maintenance et l'assistance du système de surveillance et de conduite centralisée du Centre Georges Pompidou. En 1987, parmi les différents équipements électroniques mis en place, un système de contrôle d'accès par badges magnétiques attribués aux membres du personnel a été installé.

Quelques chiffres en 1987

- Maintenance et exploitation de
l'installation de Climatisation.....10 Millions de Francs (MF)
- Maintenance générale12 Millions de Francs (MF)
- Nettoyement et entretien.....14 Millions de Francs (MF)
- Electricité16 Millions de Francs (MF)

Rédaction : Daniel ROUX

Impression : Atelier de Reprographie du Centre Georges Pompidou

CENTRE NATIONAL D'ART ET DE CULTURE
GEORGES POMPIDOU

ISBN 2 - 85850 - 273 - 0